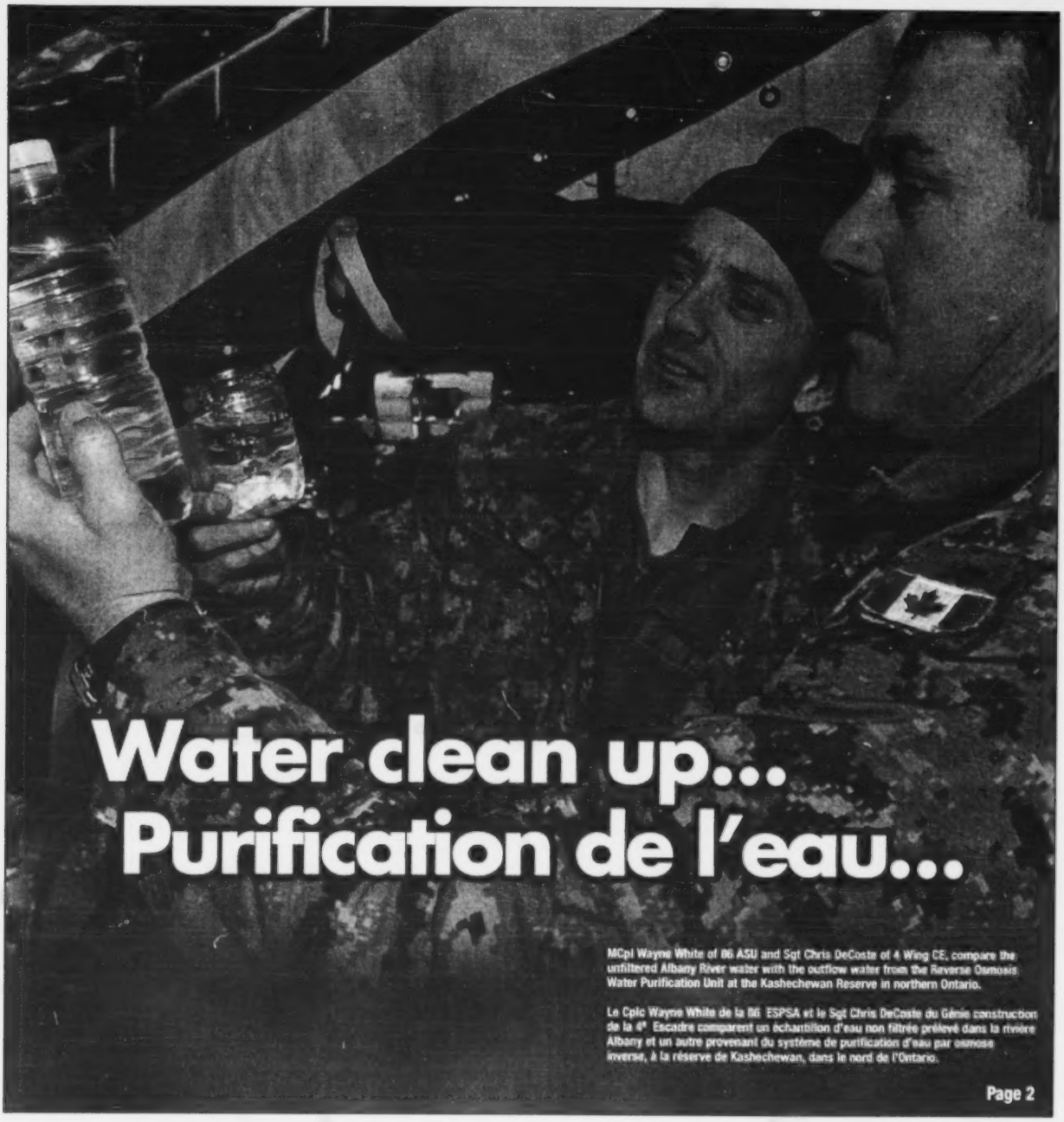
The MAPLE LEAF / La FEUILLE D'ÉRABLE

16 November 2005, Vol. 8, No. 40 / Le 16 novembre 2005, vol. 8, n° 40



Water clean up... Purification de l'eau...

MCpl Wayne White of 86 ASU and Sgt Chris DeCoste of 4 Wing CE, compare the unfiltered Albany River water with the outflow water from the Reverse Osmosis Water Purification Unit at the Kashechewan Reserve in northern Ontario.

Le Cplc Wayne White de la 86 ESPSA et le Sgt Chris DeCoste du Génie construction de la 4e Escadre comparent un échantillon d'eau non filtrée prélevé dans la rivière Albany et un autre provenant du système de purification d'eau par osmose inverse, à la réserve de Kashechewan, dans le nord de l'Ontario.

Page 2

In this issue/Dans ce numéro

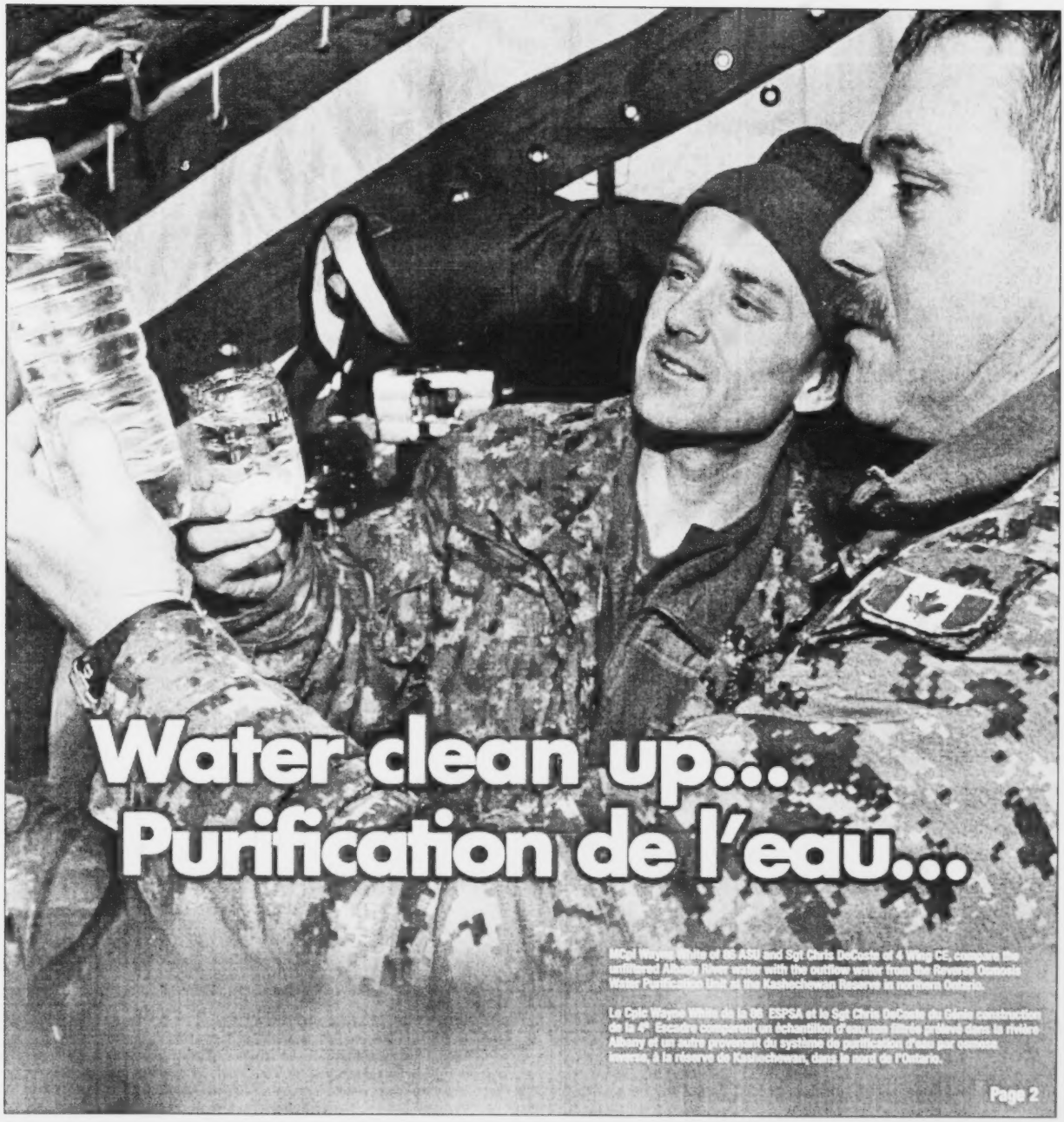
Sentries/Les sentinelles	3	Navy/Marine	10-11
Invisible Ribbon/La Campagne du ruban invisible	7	Air Force/Force aérienne	12-13
Army/Armée	8-9	CFPN/BPFC	Supplement/Supplément

National Defence / Défense nationale

Canada

The MAPLE LEAF / La FEUILLE D'ÉRABLE

16 November 2005, Vol. 8, No. 40 / Le 16 novembre 2005, vol. 8, nº 40



Water clean up... Purification de l'eau...

MCpl Wayne White of 08 ASU and Sgt Chris DeCosta of 4 Wing CE, compare the untreated Albany River water with the outflow water from the Reverse Osmosis Water Purification Unit at the Kashechewan Reserve in northern Ontario.

Le Cplc Wayne White du 08 ESPSA et le Sgt Chris DeCosta du Génie construction de la 4e Escadre comparent un échantillon d'eau non traitée prélevée dans la rivière Albany et un autre provenant du système de purification d'eau par osmose inverse, à la réserve de Kashechewan, dans le nord de l'Ontario.

Page 2

In this issue/Dans ce numéro

Sentries/Les sentinelles	3	Navy/Marine	10-11
Invisible Ribbon/La Campagne du ruban invisible	7	Air Force/Force aérienne	12-13
Army/Armée	8-9	CFPN/BPFC	Supplement/Supplément

National Defence / Défense nationale

Canada

CF flies to the aid of a stricken First Nation

By Sgt Peter Moon

The CF has played a vital role in providing emergency support for an isolated First Nation after its tainted drinking water threatened the health of its inhabitants.

Alarmed at the quality of the settlement's drinking water, the Ontario Government ordered the evacuation of many of the 1 800 residents of Kashechewan, a Cree community on the James Bay coast with no year-round road access. The settlement has had a long-standing order in effect to boil its drinking water.

Named Operation CANOPY, CF liaison teams moved into Northern Ontario October 30 providing assistance consisting of members from the 3rd Canadian Ranger Patrol Group (3 CRPG) and with the ROWPU, personnel from 4 AES of 4 Wing Cold Lake and 86 Airfield Support Unit, 8 Wing Trenton.

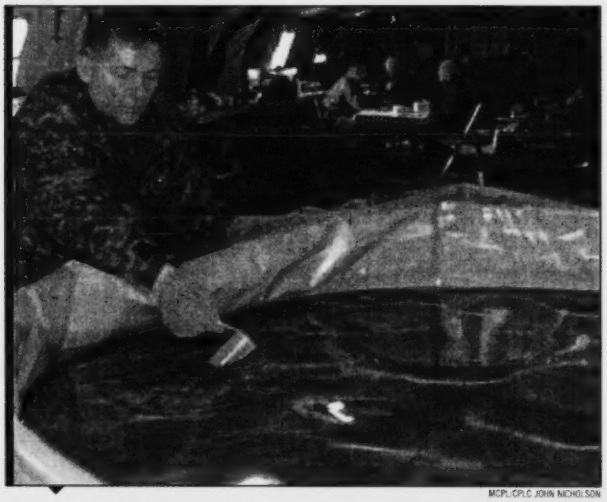
Kashechewan's Canadian Rangers were also activated and began delivering bottled water to residents. They transported evacuees to the evacuation planes. More than 1 000 residents have been airlifted to several evacuation centres. Additional Rangers arrived to help, travelling by freighter canoe from nearby Fort Albany and by air from Webequie in Northwest Ontario. Eight Junior Canadian Rangers, aged 14 to 16, volunteered to deliver water to homes and help evacuees with their baggage.

The federal government offered a military reverse-osmosis water-purification unit, known as a ROWPU, to provide safe drinking water. It can produce up to 50 000 litres of safe drinking water a day. A CC-130 Hercules aircraft from 436 Transport Squadron 8 Wing Trenton, delivered the unit and other supplies to support the military operation in the community. Engineers from Cold Lake and Trenton were flown to Kashechewan to operate the ROWPU.

Within 12 hours of putting everything in place, the ROWPU was providing safe drinking water from the tidal waters of the Albany River. "It's been incredible what's been done by the Rangers and by the rest of the Canadian Forces in the short time they've been here," said Archie Wesley, the First Nation's executive director. "The people of Kashechewan appreciate what they have done for us."

"This is a tremendous story about the ability of the Canadian Forces to respond to the needs of a First Nation in difficulty," said Major Keith Lawrence, commanding officer, 3 CRPG. "I'm very proud of the Canadian Rangers and of the composite military team we've put together. We've shown that the Canadian Forces can assemble disparate members of the Canadian Forces on short notice in a time of crisis, put together a good plan, and execute it well. It's a story about Canadians helping Canadians."

Sgt Moon is the PA Ranger for 3 CRPG at CFB Borden.



MCPL/CPLC JOHN NICHOLSON

Cpl Keith Villeneuve of 86 Airfield Support Unit, takes a sample of water produced by the Reverse Osmosis Water Purification Unit, to be tested for quality.

Le Cpl Keith Villeneuve de la 86e Escadrille des services publics et des systèmes d'aérodrome prélève un échantillon d'eau produite par le système de purification d'eau par osmose inverse pour en analyser la qualité.

SGT PETER MOON

Des Rangers canadiens déchargent des fournitures militaires d'un appareil CC-130 Hercules des FC.

Canadian Rangers unload military supplies from Canadian Forces CC-130 Hercules aircraft.

Les FC au secours d'une Première nation sinistrée

par le Sgt Peter Moon

Les FC ont joué un rôle essentiel en offrant un soutien d'urgence à une Première nation éloignée après qu'on ait découvert que de l'eau contaminée menaçait la santé de ses habitants.

Alarmé par la qualité de l'eau potable dans la région de Kashechewan, le gouvernement de l'Ontario a ordonné l'évacuation d'une bonne partie des 1800 résidants de cette communauté crie sur la côte de la baie James. La communauté qui ne dispose pas non plus d'un accès routier toute l'année durant doit depuis longtemps faire bouillir l'eau avant de la consommer.

En marge de l'opération baptisée CANOPY, des équipes de liaison des FC se sont rendues dans le nord de l'Ontario le 30 octobre pour prêter assistance aux membres du 3e Groupe de patrouille des Rangers canadiens (3 GPRC) avec le SPEOI, au personnel de la 4 EGA de la 4e Escadre Cold Lake et de la 86e Escadrille des services publics et des systèmes d'aérodrome de la 8e Escadre Trenton.

Les Rangers canadiens de Kashechewan ont aussi été mis à contribution et ont commencé à livrer de l'eau embouteillée aux résidants. Ils ont amené plus de 1000 personnes touchées par l'évacuation jusqu'aux avions chargés de les transporter dans les divers centres. D'autres Rangers venus prêter main-forte sont arrivés de Fort Albany, non loin de là, à bord de canots de fret, et de Webequie, dans le nord-ouest de l'Ontario, par avion. Huit Rangers juniors canadiens, âgés de 14 à 16 ans, se sont portés volontaires pour livrer de l'eau aux maisons et pour aider les sinistrés à transporter leurs bagages.

Le gouvernement fédéral a offert un système de purification d'eau par osmose inverse, appelé SPEOI, pour assurer la distribution d'eau potable. Le système peut produire jusqu'à 50 000 litres d'eau potable par jour. Un CC-130 Hercules du 436e Escadron de transport de la 8e Escadre Trenton a livré l'appareil et d'autre matériel pour soutenir l'opération militaire dans la communauté. Des sapeurs de Cold Lake et de Trenton ont été dépêchés par avion à Kashechewan pour faire fonctionner le SPEOI.

Moins de 12 heures après son installation, le SPEOI produisait de l'eau potable à partir des eaux de marée prélevées dans la rivière Albany. « C'est incroyable ce que les Rangers et les autres membres des Forces canadiennes ont accompli en si peu de temps », a souligné Archie Wesley, le directeur général de la Première nation. « La population de Kashechewan apprécie ce qu'ils ont fait pour nous. »

« Voilà un récit fantastique au sujet de la capacité des Forces canadiennes quand il faut répondre aux besoins d'une Première nation en difficulté », a mentionné le Major Keith Lawrence, commandant du 3 GPRC. « Je suis très fier des Rangers canadiens et de l'équipe multidisciplinaire de militaires que nous avons regroupés. Nous avons démontré que les Forces canadiennes sont en mesure de regrouper rapidement en temps de crise des membres de diverses disciplines, de mettre en œuvre un plan bien établi et de l'exécuter parfaitement. C'est l'affaire de Canadiens qui en aident d'autres. »

Le Sgt Moon est responsable des AP au 3 GPRC à la BFC Borden.

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DMCS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DMSC,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca30@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEURE (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Jonathan Fortier (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Kristina Davis (819) 997-0741
Jillian Van Acker (819) 997-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1878

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: MCPL/CPLC JOHN NICHOLSON

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

Ambassadors for their professions/Ambassadeurs de leur profession

Each year on November 11, deserving members of the CF and the Royal Canadian Mounted Police are selected to stand sentry at the National War Memorial during the national Remembrance Day parade—six in total.

Selected by their peers each of these members is considered a natural leader, and a tribute to his or her team, as well as ambassadors for their professions. Not everyone will have this opportunity during their career, however from those who were fortunate enough to have been selected in the past, the common comment is how much of a distinct honour and gratifying experience to be representing their element. This year's Sentries are no different:

Sergeant Catherine Picard is presently posted to NATO E3A AWACS in Geilenkirchen, Germany. Sgt Picard was the Sentry Commander on November 11.

Captain Nathalie Auger is presently at CF Health Services(A) Det in Halifax, N.S., she also acts as team leader for the CF Higher Education Nursing Framework and contributes to the CF Career Path Nursing Framework and Nursing 2020 Initiative.

Master Corporal Fadel Ferzli is presently at CF Recruiting Group in Borden. He represented the Air Force on November 11.

Corporal Michael Devereaux is presently with 2nd Battalion, The Royal Canadian Regiment, Gagetown and represented the Land Force.

Master Seaman Robert Canning is presently at Maritime Forces Atlantic Headquarters, ACOS IM in Halifax, N.S. MS Canning proudly represented the Navy on November 11.

Sergeant Jean-Claude Malboeuf has recently completed 20 years of service with the RCMP, and is presently the NCO I/C Information and Technical Support at the national Operations Centre within the Criminal Intelligence Directorate of the Royal Canadian Mounted Police in Ottawa.

Chaque année, le 11 novembre, des membres méritants des FC et de la Gendarmerie royale du Canada (six en tout) sont choisis pour servir de sentinelles devant le Monument commémoratif de guerre du Canada pendant le défilé national du jour du Souvenir.

Les sentinelles, choisies par leurs pairs, sont reconnues pour leurs qualités innées de leader ainsi que pour la fierté qu'elles inspirent à leur équipe. Ce sont également de véritables ambassadeurs de leur profession. Il n'est pas donné à chacun de prendre part au Programme des sentinelles, mais d'après tous ceux qui ont eu cette chance, il s'agit d'un honneur très particulier et d'une expérience gratifiante d'être choisi pour représenter son groupe. Les sentinelles de cette année ne font pas exception :

Le Sergent Catherine Picard a récemment été affectée au groupe E3A AWACS de l'OTAN à Geilenkirchen, en Allemagne. Le 11 novembre, le Sgt Picard était commandant des sentinelles.

Le Capitaine Nathalie Auger est présentement affectée au détachement Halifax (N.-É.) du Groupe des services de santé (A) des FC, en plus d'être chef d'équipe du cadre d'études supérieures en soins infirmiers des FC, et de contribuer au Cadre du développement de carrière en soins infirmiers dans les FC et à l'Initiative FC 2020 en soins infirmiers.

Le Caporal-chef Fadel Ferzli fait présentement partie du Groupe de recrutement des FC à Borden. Il a représenté la Force aérienne.

Le Caporal Michael Devereaux est présentement affecté au 2e Bataillon, The Royal Canadian Regiment, à Gagetown. Il a représenté la Force terrestre.

Le Matelot-chef Robert Canning est présentement affecté au QG des Forces maritimes de l'Atlantique, CEMA GI, à Halifax. Le Matc Canning a représenté la Marine le 11 novembre.

Le Sergent Jean-Claude Malboeuf a récemment fêté 20 années de service au sein de la GRC. Il est actuellement le sous-officier en charge du soutien informatique et technique au Centre national des opérations à la Direction des renseignements criminels de la Gendarmerie royale du Canada à Ottawa.

"I am flying—I really feel special to be chosen for such an honour. I hope that I can honour the dead and pay tribute to the men and women of the Air Force who are working hard every day to make this world a better place. I am thankful for all the spouses and parents and role models who supported us as a community so we can serve our Canadian nation. I am also proud of the leadership who has taken an active role in recognizing achievement in ordinary Airmen and Airwomen. I would like to also acknowledge the active role of all the veterans and all the men and women of the CF who continuously make Remembrance Day special."

« Je flotte – c'est tout un honneur pour moi d'avoir été choisi, on se sent vraiment spécial. J'espère que je pourrai rendre hommage aux hommes et aux femmes de la Force aérienne qui travaillent tous les jours à créer un monde meilleur. Je suis aussi reconnaissant envers tous les conjoints et conjointes, parents et modèles qui nous appuient dans notre service au Canada. Je suis également fier de ceux qui ont joué un rôle actif dans la reconnaissance des réalisations des membres ordinaires de la Force aérienne. Je tiens également à souligner le rôle de tous les anciens combattants et de tous les hommes et les femmes des FC qui font du jour du Souvenir un jour très spécial. »

— MCpl/Cplc Fadel Ferzli

« J'ai été agréablement surprise, profondément honorée et vraiment très nerveuse! Avant même de choisir d'être infirmière, je savais que je voulais faire partie des Forces canadiennes. L'idéalisme de cette organisation, aider ceux qui ne peuvent pas le faire eux-même, a toujours cadré avec mon sens moral et mes ambitions. Maintenant que je fais partie de l'équipe de soins de santé et que je suis officier dans les FC, je peux mettre en application cet idéalisme dans mes activités quotidiennes. C'est un grand honneur d'être choisie comme sentinelle. De plus, après avoir été déployée à l'étranger – j'étais à Kaboul lors du dernier jour du Souvenir – je suis touchée par le geste de tous ceux qui se sont sacrifiés dans notre passé militaire et je leur suis très reconnaissante. Finalement, en tant qu'infirmière, je suis fière de représenter ma profession, le passé tout comme l'avenir. »

"The first thing that came to mind: pleasantly surprised, truly honored, and incredibly nervous! Before I knew that I wanted to be a nurse, I knew that I wanted to be in the Canadian Forces. The idealism of the organization; that we provide help and security for those unable to do so themselves, has always been in alignment with my morals and ambitions. Now, as a health care team member and as an officer in the CF I can follow this idealism throughout my everyday life. To be nominated and selected for the Sentry Program is a great honour. Second, having been deployed overseas—having been in Kabul for last year's Remembrance Day—I truly appreciate and am humbled by the sacrifice made by so many throughout the military's history. And finally, as a nurse I am proud to represent a group of professionals, both in the past and in the future."

— Capt Nathalie Auger

Le Cplc Michael Devereaux est l'incarnation même du fantassin et son choix à titre de représentant de la Force terrestre dans le cadre du programme de cénotaphe est bien mérité. Le 11 novembre, sa présence au cénotaphe national constituera un exemple du professionnalisme de l'Armée de terre d'aujourd'hui et de son brillant avenir.

MCpl Michael Devereaux is the epitome of an Infantry soldier and his selection as the Land Force representative for the Cenotaph Program is well-deserved. On November 11, his presence on the national cenotaph will serve as an example of the professionalism of today's Army and the bright future ahead.

« J'ai bien hâte de rencontrer certains des anciens combattants. Lorsque j'étais en service en Allemagne, j'ai eu l'occasion de visiter de nombreux cimetières de guerre et lieux historiques tels que la crête de Vimy et Beaumont-Hamel. J'ai acquis avec le temps une meilleure compréhension de ce qui pouvait se passer à cette époque et c'est pourquoi ce sera un grand honneur pour moi de rencontrer et de serrer la main d'anciens combattants qui ont servi leur pays. »

"I am looking forward to meeting some of the veterans. While serving in Germany I have had the opportunity to visit many war cemeteries and sites such as Vimy Ridge and Beaumont Hamel. I have gained a better knowledge and understanding of what time might have been like then, so meeting and shaking the hands of veterans who served will be a great honour."

— Sgt Catherine Picard

"Upon finding out that I would be Naval Sentry for the National Remembrance Day Ceremonies I was overwhelmed and very excited. I have always volunteered for duties at local Remembrance Day Ceremonies and was Cenotaph Sentry in Chester, Nova Scotia (1996). To be involved in the National Ceremonies is wonderful, but to represent the Navy is a great honour and something I am extremely proud to do. I am truly looking forward to the entire experience."

« Lorsque j'ai appris que je serais sentinelle de la Marine pour les cérémonies nationales du jour du Souvenir, j'ai été dépassé par les événements, mais surtout, emballé. Je me suis toujours porté volontaire pour les cérémonies locales du jour du Souvenir et j'ai été sentinelle du cénotaphe, à Chester, en Nouvelle-Écosse, en 1996. C'est merveilleux de participer aux cérémonies nationales, mais représenter la Marine est un grand honneur et je suis très fier de pouvoir le faire. J'ai bien hâte de vivre toute l'expérience. »

— MS/Matc Robert Canning

« Représenter la GRC comme sentinelle au Monument commémoratif de guerre du Canada le 11 novembre est à la fois un honneur et un privilège. C'est rendre hommage au nom des FC à ceux qui sont morts au champ d'honneur aux côtés de nos frères militaires afin de faire en sorte que notre liberté soit protégée pendant des générations. Pour moi, c'est important de participer chaque année à la cérémonie, de présenter mes hommages à ceux qui ont fait le sacrifice ultime durant les grandes guerres ainsi que durant les missions de maintien de la paix actuelles, et d'inviter nos enfants à faire de même. »

Le Sgt Malboeuf fêtera également son anniversaire le 11 novembre.

"To represent the RCMP as a sentry at the National War Memorial on November 11 is a great honour and privilege. To pay respect on behalf of the Force to our fallen members, who went to battle alongside our military brothers to ensure our freedom was protected for generations to come. It is important for me to be a participant every year in the ceremony to pay my respect and to remind our children of the ultimate sacrifice many have made in the great wars, and in the current ongoing peacekeeping missions."

And on another, note November 11 is also Sgt Malboeuf's birthday.

— Sgt Jean-Claude Malboeuf

A gesture of thanks

By Jillian Van Acker

When CF members at CFS St. John's look across Quidi Vidi Lake to the Caribou Memorial Veterans Pavilion, they see a chance to give back to the men and women who served in uniform before them.

Judy Voisey, personnel services officer at CFS St. John's, says military members frequently go to the pavilion to socialize with veterans or assist with special events, whether it is Remembrance Week or a summer barbeque. "What we usually find is we have way more volunteers than we need because it is just something that the members here strongly support."

The Veterans Pavilion is a long-term care facility, similar to a seniors' home, which can accommodate over 50 residents. The building features two gardens—one at the front and one at the back of the building. Unfortunately, the front one had become overgrown because the veterans are not able to access it easily.

Earlier this summer, Sergeant Shawn King, chairman of the station's charity committee, was asked about the possibility of some volunteers doing a bit of gardening at the pavilion. Sgt King organized a work party to clear out the weeds, but rather than plant more flowers, the group decided a rock garden would be more suitable.

"By going with a rock garden, at least it requires no maintenance," says Sgt King. "We'll go over once a year now and just do a check on it and assist with the flower garden that they do have in the back of the building, which is fully accessible for them to go out or look out through the window and see."

Engineers at the station created the emblem for the rock garden, then carpenters and labourers installed the monument and filled-in the rocks accordingly after they were painted. The final product was unveiled October 18 during a luncheon that was served by volunteers from CFS St. John's.

LS/MAT 1 ROB HOUSTON

Residents and staff at the Caribou Memorial Veterans Pavilion no longer have to look at weeds. Volunteers from CFS St. John's designed and assembled their new rock garden.

Dorénavant, les résidents et le personnel du Caribou Memorial Veterans Pavilion ne verront plus de mauvaises herbes. Des bénévoles de la SFC St. John's ont conçu et aménagé leur nouveau jardin de rocailles.

Sgt King says quite a relationship has developed between the station and the pavilion, and that volunteers readily make themselves available. "On the station, we'll do what we can to assist them and not just because it's the Year of the Veteran." He also added that the veterans were "ecstatic" about their new garden and had their director attend the dedication ceremony. "They just couldn't say enough good things about it."

Un geste pour nos anciens combattants

par Jillian Van Acker

Lorsque les membres des FC de la SFC St. John's jettent un coup d'œil au Caribou Memorial Veterans Pavilion de l'autre côté du lac Quidi Vidi, ils aperçoivent la chance qui s'offre à eux de rendre la pareille aux hommes et aux femmes qui ont porté l'uniforme avant eux pour servir le pays.

Judy Voisey, agente des services au personnel à la SFC St. John's, précise qu'il arrive souvent que des militaires se rendent au pavillon pour socialiser avec les anciens combattants ou pour prêter main-forte lors d'événements spéciaux tels que la semaine du jour du Souvenir ou un barbecue en été. « Nous constatons normalement que nous avons beaucoup plus de bénévoles qu'il n'en faut, tout simplement parce qu'il s'agit là d'activités que les militaires soutiennent avec vigueur. »

Le Veterans Pavilion est un complexe de soins de longue durée semblable à une résidence pour personnes âgées qui peut loger plus de 50 résidents. Deux jardins sont aménagés sur la propriété, l'un en avant et l'autre à l'arrière de l'immeuble. Malheureusement, le jardin avant est infesté de mauvaises herbes que les anciens combattants ne peuvent supprimer en raison de la difficulté à accéder au jardin.

Plut tôt cet été, on a demandé au Sergent Shawn King, président du comité de bienfaisance de la station, s'il était possible que des militaires se portent volontaires pour effectuer un peu de jardinage au pavillon. Le Sgt King a organisé une corvée pour éliminer les mauvaises herbes, mais plutôt que de planter d'autres fleurs, le groupe a décidé d'aménager un jardin de rocailles qui semblait plus à propos.

« Dans un jardin de rocailles, l'entretien est pratiquement nul », a mentionné le Sgt King. « Nous y allons une fois l'an pour vérifier le tout et nous donnons un coup de main dans le jardin fleuri à l'arrière de l'immeuble auquel ils ont libre accès lorsqu'ils sortent ou qu'ils peuvent contempler de leur fenêtre. »

Les ingénieurs de la station ont conçu un emblème pour le jardin de rocailles, puis des menuisiers et des journaliers ont installé le monument et disposé les pierres en place après les avoir peintes. L'œuvre finale a été dévoilée le 18 octobre lors d'un goûter servi par les bénévoles de la SFC St. John's.

Le Sgt King a mentionné qu'une relation étroite s'était établie entre la station et les gens du pavillon et que des bénévoles étaient toujours disponibles au besoin. « À la station, nous ferons tout en notre pouvoir pour les aider, et pas seulement parce que c'est l'Année de l'ancien combattant. » Il a aussi ajouté que les anciens combattants étaient « ravis » de leur nouveau jardin et qu'ils avaient demandé à leur directeur d'assister à la cérémonie d'honneur. « Ils n'avaient que du bien à en dire. »

400 points released for DEU replacement

On September 1 all Regular Force personnel began using points to replace their Distinctive Environmental Uniform (DEU). Personnel who wear DEU as dress-of-the-day receive 600 points annually and those who wear operational dress receive 200 points a year. All personnel were allocated 200 points when the new system went into effect in September. Members wearing DEU as dress of the day received the balance of 400 points on November 1. The Reserve Force members began using points in February 2004. The Regular and Reserve point systems will be harmonized April 1, 2006.

For information on the points-based system, visit: **www.forces.gc.ca/admmat/cosmat/masop/cua_e.htm** or contact the Project Office at masop@forces.gc.ca. Clothing Online manages the new system, **http://dglepm.ottawa-hull.mil.ca/dsspm/projects/clothing_online /index_e.htm**.

400 points pour le remplacement de l'UDE

Le 1er septembre, tout le personnel de la Force régulière a commencé à utiliser le système de points destiné au remplacement de leur uniforme distinctif des trois éléments (UDE). Les militaires portant l'UDE comme tenue de jour reçoivent 600 points par année, tandis que ceux qui portent la tenue opérationnelle en reçoivent 200. En septembre, tout le personnel a reçu 200 points lors de l'entrée en vigueur du système. Les militaires portant systématiquement l'UDE ont reçu leur solde de 400 points le 1er novembre. Les membres de la Réserve ont commencé à utiliser leurs points en février 2004. Le système de points utilisé dans la Force régulière et la Réserve sera harmonisé à compter du 1er avril 2006.

Pour plus de renseignements sur le système de distribution basé sur des points, veuillez visiter le site **www.forces.gc.ca/admmat/cosmat/masop/cua_f.htm** ou communiquez par courriel avec le bureau du projet à l'adresse masop@forces.gc.ca. Vêtements en ligne administre le nouveau système **(http://dglepm.ottawa-hull.mil.ca/dsspm/projects/clothing_online/index_f.htm)**.

New life and the resilience of children maintain DART morale

By Kristina Davis

Never could she have imagined delivering a child on her hands and knees on a dirt floor. But Fatima—as the baby was named—was making her entrance—dirt floor, or not.

Captain Helen Wright, a doctor with the Disaster Assistance Response Team (DART), deployed since mid-October on Operation PLATEAU, has delivered many babies, but none, she says, in that sort of environment.

It is interesting, she explains, the juxtaposition of the sterility maintained in Canada and the more basic conditions she found in Pakistan. "The meeting between the two worlds, that was neat."

But, the team was a bit worried because the mother looked rather small and they had to ensure they had the proper equipment available to actually perform the delivery. They did, and says Dr. Wright, once she examined the mother, it was clear the baby was on her way.

Weighing in at 3.4 kg, the family initially wanted Dr. Wright to name her. The first baby in the family and the first grandchild, she was an especially precious addition. While honoured, Dr. Wright declined the offer, prompting the family to propose another gift. "They really wanted to give us something," she says. Imagine, she adds, the earthquake has devastated these people and they have nothing, yet they want to give us a gift.

Through the interpreter, it was decided that the family would pray for the DART and the success of the mission. According to the translator, the prayers would be "very strong".

In all, DART medical teams have treated 2 358 sick and injured people, some at their medical clinic in Gahri Dopatta, but many others via the mobile medical teams they have sent to the countryside.

In some instances, explains Dr. Wright, villages that are mere kilometres away can take an entire day to reach due to the effects of the earthquake and the often-perilous roads. One day, she and a mobile team hiked for about five hours on what she describes as a goat path along sheer cliffs with more than a 1 000 metre drop, to reach a community that had seen no aid thus far.

Numbering between 500 and 600 people, 160 villagers in that village had been killed outright by the earthquake. Others, though, were developing secondary problems due to infection from wounds and broken bones. "The buildings are stone and wood," she says. "Every building collapsed in a pile of rubble. It's easy to see how people ended up like this ...a house of stones fell on them."

She estimates they treated 90 patients in that one village alone, ordering medevacs for the most injured patients, before the long hike back.

Back at the camp, Corporal Lee Morrissey has been helping churn out clean drinking water—still a much sought after commodity. Working at the second reverse osmosis water purification unit (ROWPU)—there are four in all—he and his team see a constant flow of people seeking potable water. In all, the four ROWPUs have produced 722 709 litres of safe drinking water. Cpl Morrissey estimates they alone fill their 1 135 litres holding bin between 11 and 12 times per day. From the Pakistan Army to Oxfam to the local villagers themselves, the water flows until well after the sun goes down. And much like children everywhere, Cpl Morrissey says many Pakistani youngsters are drawn to the water, often looking for a bit of fun.

"The kids like to play in the water," he says. "It's more of a game to them."

Local girls carry clean drinking water produced by the DART at a newly opened ROWPU site in Garhi Dopatta, Pakistan.

Des petites filles du voisinage transportent de l'eau potable produite par la DART à l'emplacement du SPEOI nouvellement installé à Garhi Dopatta, au Pakistan.

WO Christine Styles, a medical technician with the DART, carries a newborn baby from the delivery room while Capt Mark Dacambra looks on. Capt Helen Wright and her team delivered the healthy baby girl, named Fatima, at the Canadian field hospital in Garhi Dupatta, Pakistan on October 29.

L'Adj Christine Styles, une technicienne médicale au sein de la DART, sort de la salle d'accouchement en portant un nouveau-né sous le regard du Capt Mark Dacambra. Le 29 octobre, le Capt Helen Wright et son équipe ont mis au monde une petite fille en bonne santé prénommée Fatima, à l'hôpital de campagne canadien de Garhi Dopatta, au Pakistan.

PHOTOS: SGT FRANK HUDEC

Un nouveau-né et l'endurance des enfants : bon pour le moral de la DART

par Kristina Davis

Jamais elle n'aurait pensé qu'elle accoucherait d'un enfant à quatre pattes sur un plancher de terre. Mais bébé Fatima devait venir au monde, quelles que soient les circonstances.

Le Capitaine Helen Wright, un médecin de l'Équipe d'intervention en cas de catastrophe (DART), déployée depuis la mi-octobre dans le cadre de l'opération PLATEAU, a aidé de nombreuses femmes à accoucher, mais jamais dans un tel environnement.

Il est intéressant, a-t-elle expliqué, de comparer les conditions d'asepsie qui existent au Canada aux conditions plus rudimentaires constatées au Pakistan. « La rencontre entre deux mondes, c'est quelque chose. »

Toutefois, les membres de l'équipe étaient un peu inquiets parce que la mère semblait plutôt frêle et ils devaient s'assurer qu'ils disposaient du matériel nécessaire pour procéder à l'accouchement. C'est ce qu'ils ont fait et lorsque le Dr Wright eut examiné la mère, il n'y avait plus de temps à perdre, le bébé arrivait.

Initialement, la famille voulait que le Dr Wright donne un nom à la fillette de 3,4 kg. Premier bébé dans la famille et première petite-fille, cette naissance représentait un ajout tout à fait particulier. Bien qu'honorée, le Dr Wright a décliné l'offre, invitant la famille à proposer un autre « cadeau ». « La famille voulait vraiment nous offrir quelque chose », a-t-elle ajouté. Le tremblement de terre avait dévasté la région, la famille n'avait plus rien et pourtant, elle tenait à nous offrir un présent.

Par le truchement d'un interprète, il a été décidé que la famille prierait pour la DART et la réussite de sa mission. Selon les dires de l'interprète, les prières seraient « ardentes ».

Les équipes médicales de la DART ont traité en tout 2358 personnes malades et blessées, certaines à leur clinique médicale de Gahri Dopatta, mais bien d'autres par le biais des équipes mobiles dépêchées dans l'arrière-pays.

Le Dr Wright a précisé que dans certains cas, des villages se trouvaient à peine à quelques kilomètres mais qu'il fallait parfois une journée entière pour s'y rendre en raison des répercussions du tremblement de terre et des routes souvent périlleuses. Une journée, elle et une équipe mobile ont mis quelque cinq heures à gravir ce qu'elle a décrit comme un sentier montagneux, le long de falaises abruptes ayant une dénivellation de plus de 1000 mètres, afin de se rendre dans une collectivité qui n'avait pas encore reçu d'aide.

Dans un village comptant entre 500 et 600 habitants, 160 villageois ont perdu la vie lors du tremblement de terre. D'autres ont souffert de problèmes secondaires suite à l'infection de plaies ou de fractures.

« Les bâtiments sont en pierre et en bois », a-t-elle indiqué. « Tous les bâtiments se sont effondrés et il n'en reste que des monticules de gravats. Il est facile de constater pourquoi les personnes sont dans un tel état... une maison de pierres qui s'écroule sur eux! »

Elle a évalué à 90 le nombre de personnes traitées uniquement dans ce village, puis a ordonné l'évacuation sanitaire de la plupart des blessés avant de reprendre sa longue descente de la montagne.

Pendant ce temps, au camp, le Caporal Lee Morrissey aidait à pomper de l'eau potable, un produit encore très recherché. Affectés au deuxième système de purification d'eau par osmose inverse (SPEOI) – il y en a quatre au total – lui et son équipe voient passer un flot incessant de personnes en quête d'eau potable.

En tout, les quatre SPEOI ont produit 722 709 litres d'eau potable. Le Cpl Morrissey estime qu'à elle seule son équipe a rempli entre 11 et 12 fois par jour le réservoir de 1135 litres. De l'armée du Pakistan aux services d'Oxfam jusqu'aux villageois eux-mêmes, la distribution d'eau se poursuit bien après le coucher du soleil.

Et comme tous les enfants dans le monde, le Cpl Morrissey mentionne que de nombreux jeunes Pakistanais sont souvent attirés par l'eau simplement pour s'y amuser. « Les enfants aiment jouer dans l'eau. Pour eux, il s'agit d'un jeu. »

Canadian artists entertain soldiers

By Maj Dany Laferrière

The massive event tent at Kandahar Airfield was suddenly filled with a rousing standing ovation and thundering cheers as Julian Austin, a singer/songwriter from New Brunswick now residing in Steinback, Manitoba played the final note of his new song, entitled "The Red and White".

He recently wrote the song as a tribute to all past and present Canadian service men and women, playing it in public for the first time for the members of Task Force Afghanistan serving in the Arabian Gulf region and in Kandahar, Afghanistan.

Mr. Austin, accompanied by his band, the 1-2-9'ers and a number of other talented Canadian artists, led by Calgarian show producer Ted Moseman, were part of the CF Show Tour 2005. They delivered the merchandise with five high-intensity three and half hour-long variety shows that appealed to all in attendance.

Mr. Austin, a veteran of two previous CF show tours in Bosnia and Afghanistan was back at it for his third tour and he is not planning on this one to be his last, promising to continue performing for Canadian soldiers on deployment overseas "for as long as they will let me."

This year's CF Show Tour attracted in excess of 3 000 serving members from at least six coalition nations. In addition to Mr. Austin, the group included Sudbury country sensation Diane Chase, Montréal singer Pascale Pelosse, Cape Breton blues legend Matt Minglewood, the Vancouver dance group "Source Dance", Calgary singer Kelliann and Calgary funnyman Sheldon Bergstrom.

The CF show tour takes talented Canadian performers and entertainers overseas to provide entertainment in different theatres of operations, wherever large groups of Canadian troops are serving. The show is organized and run by the Canadian Forces Personnel Support Agency and subsidized by the Royal Canadian Legion. The CF Show Tour left Canada on October 18, and returned November 2.

Maj Laferrière is the Task Force Afghanistan Sr. PAO in Kandahar, Afghanistan.

CAPT FRANÇOIS GIROUX

Members of the PRT enjoyed the beautiful voice of Montréal singer, Pascale Pelosse accompanied by Calgary pianist Serge Soucy, during the Task Force Afghanistan Show Tour.

Le 29 octobre, des membres de l'EPR bercés par la voix mélodieuse de la chanteuse montréalaise Pascale Pelosse, accompagnée par le pianiste Serge Soucy, de Calgary, lors du spectacle présenté dans le cadre de la Tournée de spectacles des FC en Afghanistan.

Des artistes canadiens divertissent les soldats

par le Maj Dany Laferrière

La grande tente dressée à l'aérodrome de Kandahar s'est soudainement remplie d'un tonnerre d'applaudissements et d'acclamations lorsque Julian Austin, un compositeur-interprète du Nouveau-Brunswick résidant maintenant à Steinback, au Manitoba, a joué la dernière note de sa nouvelle chanson intitulée *The Red and White*.

Il a récemment composé cette chanson en hommage à tous les militaires canadiens d'hier et d'aujourd'hui, hommes et femmes, et l'a chantée en public pour la première fois devant les membres de la Force opérationnelle en Afghanistan déployés dans la région du golfe Arabo-Persique et à Kandahar, en Afghanistan.

Julian Austin, accompagé de ses musiciens, les *1-2-9'ers*, ainsi que d'autres artistes canadiens talentueux, sous la direction du producteur de la tournée, Ted Moseman, de Calgary, ont participé à la Tournée de spectacles des FC 2005. Ces artistes ont été à la hauteur, offrant cinq spectacles de trois heures et demie chargés d'énergie qui ont su ravir tous les spectateurs.

M. Austin a déjà participé à deux autres tournées de spectacles des FC en Bosnie et en Afghanistan. Il en est à sa troisième tournée, et il n'a pas l'intention de s'arrêter là. Il a promis de continuer à divertir les soldats canadiens déployés à l'étranger « aussi longtemps qu'ils voudront bien de moi ».

« Mon expérience en Bosnie m'a fait comprendre à quel point nous sommes chanceux d'être Canadiens et pourquoi nous devrions être fiers de notre pays ainsi que des hommes et des femmes à son service. »

La Tournée de spectacles des FC de cette année a attiré plus de 3000 militaires actifs provenant d'au moins six pays de la coalition. En plus de M. Austin, le groupe d'artistes comprenait la vedette de la chanson country Diane Chase, de Sudbury, la chanteuse montréalaise Pascale Pelosse, la légende du blues du Cap-Breton Matt Minglewood, le groupe de danseurs *Source Dance* de Vancouver, la chanteuse de Calgary Kelliann ainsi que l'humoriste Sheldon Bergstrom, également de Calgary.

La Tournée de spectacles des FC permet à des artistes canadiens doués d'aller divertir d'importants groupes de militaires canadiens déployés dans différents théâtres d'opération outre-mer. La tournée est organisée et dirigée par l'Agence de soutien du personnel des FC et financée par la Légion royale canadienne. L'équipe de la Tournée de spectacles des FC a quitté le Canada le 18 octobre et elle est revenue le 2 novembre.

Le Maj Laferrière, OAP principal de la Force opérationnelle en Afghanistan, est présentement déployé à Kandahar, en Afghanistan.

Les visites des bases de la CPPM : un franc succès!

par Philippe Laroche

Saviez-vous qu'il existe un organisme dont la mission première est d'assurer une surveillance civile des activités de la police militaire? Créée au tournant du millénaire, la Commission d'examen des plaintes concernant la police militaire (CPPM) s'est vue confier la mission suivante : surveiller le traitement des plaintes relatives à l'inconduite de policiers militaires dans l'exercice de leurs fonctions et traiter les plaintes d'ingérence dans le cours d'enquêtes policières.

C'est dans le but de faire connaître davantage son mandat et ses activités que des membres du personnel de la CPPM ont entrepris un programme de visites de bases militaires cet automne. Cette année, les bases visitées ont été celles d'Ottawa, Halifax, Shearwater, Bagotville, Valcartier, Edmonton, Dundurn, Moose Jaw, Winnipeg, Shilo, Gander et Goose Bay. Lors de ces visites, le personnel de la CPPM s'est adressé à divers publics, notamment à l'état-major des bases, aux policiers militaires ainsi qu'au personnel des Centres de ressources des familles des militaires (CRFM).

Partout, le personnel de la CPPM a été très chaleureusement accueilli. Selon les résultats d'un sondage de rétroaction et selon les commentaires reçus, ces visites ont été grandement appréciées par ceux qui y ont pris part. « Ces visites furent un franc succès et nous ont assurément permis de mieux faire connaître notre mandat et nos activités, d'entendre les points de vue de divers publics et, plus généralement, d'améliorer nos rapports avec nos principaux partenaires et intervenants », a souligné M. Henry Kostuck, président par intérim de la CPPM. « Bien que notre rôle consiste à exercer une surveillance rigoureuse et indépendante des activités de la police militaire, nous croyons qu'une approche basée sur le respect, l'écoute attentive et le dialogue ouvert avec nos partenaires est le moyen le plus sûr de nous acquitter avec excellence de notre mandat et de procurer aux Canadiens un retour avantageux sur leur investissement. »

La Commission a également profité de cette occasion pour faire connaître à ses partenaires quelques résultats de travaux accomplis depuis sa création. En plus d'avoir enquêté sur plus de 300 plaintes, la CPPM a formulé plus de 700 conclusions et recommandations dans un but constructif et conciliatoire. Fait intéressant, la majorité d'entre elles ont été acceptées par le grand prévôt des Forces canadiennes (chef de la Police militaire), ce qui a eu pour effet d'améliorer plusieurs aspects touchant à la formation, aux politiques et aux procédures de la Police militaire.

« Nous sommes fiers de nos accomplissements et nous devons ce succès à l'excellent travail de nos employés qui travaillent sans cesse d'arrache-pied pour fournir à la population canadienne un service d'une très grande efficacité », a conclu M. Kostuck.

Il est à noter que tout le personnel et les membres de la Commission sont des civils et n'ont aucun lien avec le MDN et les FC.

Pour plus de renseignements sur la CPPM, veuillez visiter le **www.mpcc-cppm.gc.ca.**

M. Laroche est agent des communications à la CPPM.

MPCC's tour of bases a success

By Philippe Laroche

Did you know there is an organization whose primary objective is to provide civilian oversight of military police activities? Now in its fifth year, the Military Police Complaints Commission (MPCC) was given the mission of overseeing the handling of complaints regarding misconduct by military police in the performance of their duties and dealing with complaints of interference during police investigations.

To raise awareness of its mandate and activities, staff members of the MPCC toured several military bases this fall. So far this year, the MPCC staff has visited Ottawa, Halifax, Shearwater, Bagotville, Valcartier, Edmonton, Dundurn, Moose Jaw, Winnipeg, Shilo, Gander and Goose Bay. During these visits, the MCPP staff spoke to various groups, including base staff, military police and personnel from the Military Family Resource Centre (MFRC).

According to a survey conducted and comments, staff were well received and appreciated by all who took part. "The visits were an unqualified success," said Henry Kostuck, acting chairperson of the MPCC. "And certainly allowed us to familiarize people with our mandate and the things we do to get a better grasp of issues important to the different groups and to improve our relationship with our main partners and stakeholders."

"Although our role is one of rigorous and independent monitoring of military police activities, we believe that an approach based on respect, attentive listening and open dialogue with our partners is the surest way to achieve our objectives and provide Canadians with a good return on their investment," said Mr. Kostuck.

In addition to having investigated more than 300 complaints, the MPCC has issued more than 700 findings and recommendations in a constructive and conciliatory process, since it was founded. The majority of these findings and recommendations were accepted by the Provost Marshall of the CF (chief of the military police), which has led to improvements in many areas of military police training and procedures.

"We are proud of our accomplishments and we owe our success to the excellent work of our employees, who work non-stop at providing the Canadian public with very efficient services," said Mr. Kostuck.

All staff and members of the MPCC are civilians and have no connection to DND or the CF.

For more information on the MPCC, visit their Web site at **www.mpcc-cppm.gc.ca.**

Mr. Laroche is a communications officer at the MPCC.

Invisible Ribbon Campaign: Grassroots support for CF members and their families

By Kristina Davis

It all started with a dentist and some Saran Wrap®.

Barbara Little, a military spouse, visited her dentist one day after she and her husband were posted to Winnipeg.

What, asked the dentist, have you been doing to your teeth? Strange, she thought, her jaw was a little sore. Stress, he suggested, was making her grind her teeth. Stress—he was likely right, she thought.

Amid the Somalia Affair, followed by swift and sweeping changes to the CF, Ms. Little had to admit that she and many other military spouses were feeling the affects. So she and a friend, Maureen Macdonald, wanted to do something about it and decided to launch a grassroots effort to support military members and their families.

But, what to do? Looking around her kitchen, some Saran Wrap® caught her eye and Ms. Little fashioned the very first invisible ribbon.

Years later, the Invisible Ribbon Campaign has grown to a week-long event, still designed to provide military families with a voice and a positive focus, while giving public awareness and recognition to the key role they play.

PHOTOS: CHERYL MACLEOD

Senator Lucie Pépin speaks at the launch of the Invisible Ribbon Campaign at the Canadian War Museum November 2.

Le 2 novembre, la sénatrice Lucie Pépin s'adresse au public lors du lancement de la Campagne du ruban invisible au Musée canadien de la guerre.

Mme Elizabeth Dallaire spoke of the challenges affecting military families at the launch of the Invisible Ribbon Campaign.

Mme Élizabeth Dallaire aborde les difficultés auxquelles sont confrontées les familles militaires lors du coup d'envoi de la Campagne du ruban invisible.

Launched this year at the Canadian War Museum by the National Capital Region Military Family Resource Centre (MFRC), Senator Lucie Pépin and Mme Elizabeth Dallaire, wife of Senator and Lieutenant-General (Ret) Roméo Dallaire, were featured speakers at the November 2 event.

No longer made from Saran Wrap®—all that folding and cutting took a little bit too long—the clear plastic lapel pins are fastened with a Canadian flag and distributed free of charge to all "Friends of the Forces".

Erica Selschotter, volunteer and internal services manager at the MFRC, says they have already handed out 7 000 ribbons—that is even before the launch. She anticipates they will likely exceed their goal of 10 000. "We're very pleased with the momentum of this campaign," she explains. Adding that some local businesses now contact the MFRC directly to get the ribbons.

Mme Dallaire, supported by her husband, proudly sported her own invisible ribbon. Part of a military family, her children are the fourth generation to be part of the CF; Mme Dallaire candidly says things are not always "pink and rosy".

And what advice would she give a new military spouse? "Be positive ...with a positive attitude you can get through anything."

"Be positive ...with a positive attitude you can get through anything."

— Mme Élizabeth Dallaire

La Campagne du ruban invisible : l'appui du public pour les membres des FC et leurs familles

par Kristina Davis

Tout a commencé par une visite chez le dentiste et du Saran Wrap®.

Barbara Little, une épouse de militaire, a rendu visite à son dentiste lorsqu'elle et son mari ont été affectés à Winnipeg.

« Mais qu'avez-vous fait à vos dents? », lui a demandé le dentiste. M^me^ Little trouvait en effet que sa mâchoire était sensible. Le dentiste a répondu que c'était probablement le stress qui la faisait grincer des dents. Le stress – il a sans doute raison, s'est-elle dit.

M^me^ Little avoue que toute l'affaire de la Somalie, de même que les importants changements imposés rapidement aux FC l'ont beaucoup affectée, elle ainsi que d'autres épouses de militaires. C'est alors qu'elle et son amie, Maureen Macdonald, ont décidé d'agir et de mettre sur pied un projet visant à illustrer l'appui du public aux militaires et à leurs familles.

Que faire? C'est en fouillant dans sa cuisine qu'elle a aperçu de la pellicule de plastique et que M^me^ Little a confectionné le tout premier ruban invisible.

Les années ont passé et la Campagne du ruban invisible est maintenant une activité d'une semaine qui vise toujours à offrir aux familles de militaires un forum pour s'exprimer et fournir une perspective positive, tout en sensibilisant le public au rôle important des familles militaires.

Cette année, la campagne a été lancée le 2 novembre au Musée canadien de la guerre par le Centre de ressources pour les familles des militaires (CRFM) de la région de la capitale nationale. La sénatrice Lucie Pépin et M^me^ Élizabeth Dallaire, épouse du sénateur et Lieutenant-général (à la retraite) Roméo Dallaire, étaient les conférencières invitées.

On a laissé de côté la pellicule de plastique – il fallait trop de temps pour découper et plier le tout – et les épinglettes transparentes sont maintenant attachées à l'aide d'un drapeau canadien et distribuées gratuitement à tous les « amis des Forces canadiennes ».

Barbara Little, the founder of the Invisible Ribbon Campaign, wears one of the original ribbons made out of Saran Wrap®.

Barbara Little, fondatrice de la Campagne du ruban invisible, porte l'un des rubans originaux fabriqués avec du Saran Wrap®.

Erica Selschotter, bénévole et gestionnaire des services internes du CRFM ajoute que 7000 rubans ont déjà été distribués, et ce, avant même le début de la campagne. Elle prévoit qu'on dépassera l'objectif de 10 000 rubans. « Nous sommes très contents de l'élan que génère la campagne », explique-t-elle. Elle ajoute que certaines entreprises locales s'adressent directement au CRFM pour obtenir des rubans.

Appuyée par son mari, M^me^ Dallaire arborait fièrement son propre ruban invisible. Ses enfants représentent la quatrième génération de militaires dans sa famille; M^me^ Dallaire avoue cependant que « tout n'est pas toujours rose ».

Quel conseil donnerait-elle à une nouvelle épouse de militaire? « Soyez positive... une attitude positive vous permettra de traverser toutes les épreuves. »

« Soyez positive... une attitude positive vous permettra de traverser toutes les épreuves. »

— M^me^ Élizabeth Dallaire

Army Editor: Rédactrice de l'Armée de terre • Ervilla Fischer • (613) 848-4532 • Fischer.EM@forces.gc.ca

Content of these pages is the responsibility of Army Public Affairs Les Affaires publiques de l'Armée sont responsables du contenu de ces pages

ARMY

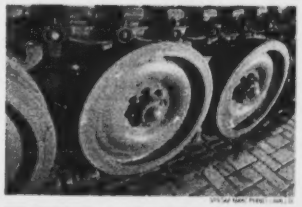
ARMÉE

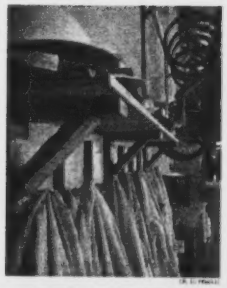
Course generates new photojournalists

Twenty-three candidates graduated from the third Army News course as Army photojournalists on November 4. Army News has been growing since it was approved by Army Council in 2001. Army News products can be viewed at **www.army.gc.ca** or on any number of television sets installed on Army bases across the country. These images highlight stories they covered on the final exercise.

Place aux nouveaux photojournalistes

Après avoir suivi le troisième cours dispensé par les Nouvelles de l'Armée, 23 candidats ont reçu un diplôme en tant que photojournalistes le 4 novembre. Depuis leur approbation par le Conseil de l'Armée en 2001, les Nouvelles de l'Armée continuent de prendre de l'expansion. Leurs produits peuvent être consultés au **www.armee.gc.ca** ou visionnés sur n'importe quelle télévision installée sur les bases de l'Armée de terre à travers le pays. Les images qui suivent illustrent les points saillants de l'exercice final.





JSS and amphibious ships working together: The Navy plans for future additions

By Sarah Gilmour

Joint Support Ships (JSS) have been a project in the making for over a decade. They may soon be joined by the amphibious ship to give tomorrow's Navy fleet a new look.

The Prime Minister announced in April 2004 the Navy's $2.1 billion acquisition of three JSS. This solution to replace the three 35-year-old Auxiliary Oiler Replenishment (AOR) ships was badly needed. The AORs, *Protecteur*, *Preserver* and the recently paid-off *Provider*, have supported the CF on the coasts and abroad.

"JSS is a vital capability, regardless of how the Navy takes shape over the next few years," said the Chief of the Maritime Staff, Vice-Admiral Bruce MacLean.

The vessels, described as an AOR-plus, carry roughly 85 percent of the AORs' capabilities, plus 15 percent additional joint capabilities. Now, the CF is planning for the addition of an amphibious ship, to support the Standing Contingency Task Force (SCTF) described in the *Defence Policy Statement*.

The new vessel would be designed to get ground forces ashore quickly. "This amphibious ship is really designed to project the Land Forces from sea to shore ...to get that critical mass of people and their equipment to shore in relatively short order, to be able to carry on with their operations immediately," said Captain(N) Peter Ellis, director of Maritime Requirements (Sea).

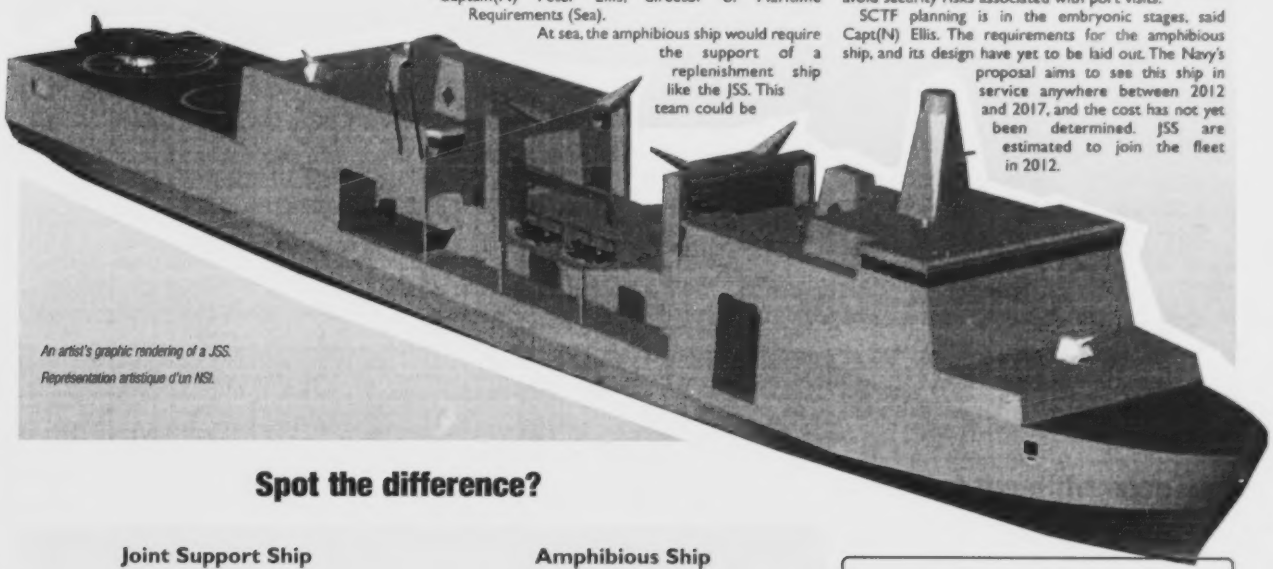
At sea, the amphibious ship would require the support of a replenishment ship like the JSS. This team could be used in many situations requiring CF support, including disaster relief or evacuations.

"If we were tasked to extract nationals or embassy staff from a country that was in turmoil ...that type of platform would show its utility," said Capt(N) Ellis.

The JSS and amphibious ship serve different purposes with complementary functions. The amphibious ship would be the front-line fighter: delivering its 'weapons system' and ground forces, ashore. The JSS provides fuel, supplies, food and ammunition to support the ship and the Naval Task Group's escorting ships.

"Any warships operating individually or as part of a Naval Task Group require fuel and supplies from support ships in order to remain at sea for extended periods," said VAdm MacLean. "By remaining at sea, warships can avoid security risks associated with port visits."

SCTF planning is in the embryonic stages, said Capt(N) Ellis. The requirements for the amphibious ship, and its design have yet to be laid out. The Navy's proposal aims to see this ship in service anywhere between 2012 and 2017, and the cost has not yet been determined. JSS are estimated to join the fleet in 2012.



An artist's graphic rendering of a JSS.

Représentation artistique d'un NSI.

Spot the difference?

Joint Support Ship	Amphibious Ship
A support ship with some intrinsic fighting capability.	A fighting ship with some intrinsic support capability.
Provides fuel, supplies, food and ammunition for ships in order to keep them at sea.	Consumes fuel, supplies, food and ammunition in order to project Canadian Forces ashore.
Can carry up to 155 people in addition to the ship's crew.	Can carry a significantly larger military force with equipment and vehicles in 'fighting order,' enabling the CF to face armed opposition ashore.
Can disembark equipment and personnel relatively slowly and methodically using Roll-On Roll-Off (RO-RO) and Lift-On Lift-Off (LO-LO) capabilities.	Can rapidly disembark personnel and equipment in 'waves' using 'connector systems' such as landing craft and/or helicopters.
Can offload equipment and personnel in a "permissive," or peaceful, environment.	Can offload equipment and personnel in the face of armed opposition.
Project initiated in 2000 and adapted to the post 9/11 security environment.	Project in early stages. Initial Concept of Operations under development.

NAVAL TERM OF THE WEEK

Log Book:

In the early days of sailing ships, the ship's records were written on shingles cut from logs. These shingles were hinged and opened like a book. The record was called the "log book". Later on, when paper was readily available and bound into books, the record maintained its name.

TERME MARITIME DE LA SEMAINE

Log Book:

À l'époque des premiers bateaux à voile, on utilisait comme registre de bord des bardeaux coupés dans des rondins de bois. Ces bardeaux étaient fixés par des charnières et s'ouvraient comme un livre. On l'a donc baptisé « Log Book ». Même après que l'on s'est mis à utiliser du papier relié en carnet, on garda toujours cette appellation pour décrire le journal de bord.

Content of these pages is the responsibility of Navy Public Affairs. Les Affaires publiques de la Marine sont responsables du contenu de ces pages.

Collaboration entre NSI et navires amphibies : la Marine prévoit des ajouts

par Sarah Gilmour

Le projet de navires de soutien interarmées (NSI) progresse depuis plus d'une décennie. Un navire amphibie pourrait bientôt augmenter la flotte de la Marine et lui donner une toute nouvelle image.

En avril 2004, le premier ministre a annoncé que la Marine ferait l'acquisition de trois NSI pour la somme de 2,1 milliards de dollars. Cet achat, fort nécessaire, visait à remplacer les trois pétroliers ravitailleurs d'escadre (AOR) qui sont en service depuis 35 ans. Les AOR *Protecteur*, *Preserver* et *Provider*, ce dernier ayant récemment été payé au complet, ont appuyé les FC sur les côtes et à l'étranger.

« Les NSI représentent une capacité essentielle, peu importe la direction que prendra la Marine au cours des prochaines années », a déclaré le Vice-amiral Bruce MacLean, chef d'état-major de la Force maritime.

Les navires de soutien interarmées possèdent des capacités d'AOR à valeur ajoutée (85 %) et des capacités mixtes (15 %). Les FC prévoient maintenant ajouter un navire amphibie pour appuyer la Force opérationnelle permanente de contingence (FOPC) décrite dans l'*Énoncé de la politique de défense*.

Le nouveau navire serait conçu pour amener rapidement les troupes sur la terre ferme. « Le navire amphibie sert principalement à projeter les Forces terrestres de l'eau à la terre... à amener un contingent critique de soldats et d'équipement à terre en peu de temps, afin de permettre aux militaires d'entreprendre leur mission immédiatement », a expliqué le Capitaine de vaisseau Peter Ellis, directeur – Besoins maritimes (Mer).

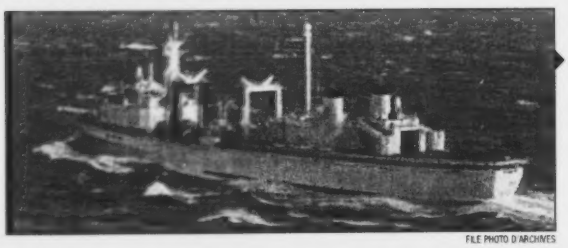
En mer, le navire amphibie a besoin des services d'un navire de ravitaillement, comme le NSI. Ensemble, ils pourraient servir dans diverses situations nécessitant un soutien des FC, notamment lors de secours aux sinistrés ou d'évacuations.

« Si nous devions évacuer des ressortissants à l'étranger ou le personnel d'une ambassade d'un pays en crise... ce duo nous serait très utile », a indiqué le Capv Ellis.

Le NSI et le navire amphibie jouent des rôles distincts mais complémentaires. Le navire amphibie est un navire de combat de première ligne, qui peut mener son système d'armes et les forces terrestres à la côte. Le NSI, quant à lui, fournit le carburant, l'approvisionnement, la nourriture et les munitions pour appuyer le navire et le groupe opérationnel naval.

« Tous les navires de guerre, qu'ils soient seuls ou qu'ils fassent partie d'un groupe opérationnel naval, ont besoin de carburant et d'approvisionnement fournis par les navires de soutien pour pouvoir rester en mer pendant de longues périodes », a précisé le Vam MacLean. « En restant en mer, les navires de guerre peuvent éviter les risques pour la sécurité des visites portuaires. »

Selon le Capv Ellis, la planification de la FOPC est encore à l'étape embryonnaire. Les exigences en ce qui concerne le navire amphibie n'ont pas encore été établies et les plans n'ont pas encore été dessinés. La proposition de la Marine prévoit l'entrée en service de ce navire entre 2012 et 2017 et les coûts n'ont pas encore été fixés. Les NSI devraient s'ajouter à la flotte en 2012.



FILE PHOTO D'ARCHIVES

HMCS Preserver and the other AOR vessels are set to be replaced by three Joint Support Ships.

Le NCSM Preserver et les autres AOR seront remplacés par trois navires de soutien interarmées.

Pouvez-vous faire la différence?

Navire de soutien interarmées	Navire amphibie
Navire de soutien doté d'une certaine capacité de combat intrinsèque.	Navire de combat doté d'une certaine capacité de soutien intrinsèque.
Fournit du carburant, du matériel de ravitaillement, des vivres et des munitions aux navires afin qu'ils puissent rester en mer.	Consomme du carburant, transporte du matériel de ravitaillement, des vivres et des munitions afin de projeter les FC à terre.
Peut transporter jusqu'à 155 personnes, en plus de l'équipage du navire.	Peut transporter une force militaire beaucoup plus grande, munie de matériel et de véhicules prêts au combat, et permet ainsi aux FC de faire face à une opposition armée à terre.
Peut débarquer du personnel et du matériel assez lentement et méthodiquement à l'aide de dispositifs de manutention horizontale et verticale.	Peut débarquer rapidement du matériel et du personnel par « vagues » à l'aide de « systèmes de connexion » comme des engins de débarquement ou des hélicoptères.
Peut servir à décharger du matériel et du personnel dans un environnement « sans menace » ou pacifique.	Peut servir à décharger du matériel et du personnel en présence d'une opposition armée.
Projet qui a débuté en 2000 et adapté au contexte de sécurité qui s'est dessiné après les attentats du 11 septembre.	Projet à un stade précoce. Concept d'opération initial en cours.

Naval war hero dies at 92

Rear-Admiral (Ret) Desmond William "Debby" Piers, DSC, CD, RCN, a Canadian naval legend and a celebrated wartime hero, died peacefully November 1 in Halifax, N.S. at the age of 92.

Please refer to these pages next week for a full review of RAdm (Ret) Piers' Navy life.

Un héros de guerre de la Marine s'éteint à 92 ans

Le Contre-amiral (ret) Desmond William « Debby » Piers, DSC, CD, MRC, légende de la Marine canadienne et illustre héros de guerre, s'est éteint paisiblement le 1er novembre à l'âge de 92 ans, à Halifax (N.-É.).

La semaine prochaine, nous publierons un article complet sur la vie du Cam (ret) Piers au sein de la

In the Navy...

- While participating in TGEX 5-05, crew of HMCS *Vancouver* still found time for a pumpkin carving contest to raise money for the United Way.

For this story and more, check out the Navy Web site at **www.navy.forces.gc.ca**.

Dans la Marine...

- Malgré l'horaire chargé du TGEX 5-05, l'équipage du NCSM *Vancouver* a pris le temps d'organiser un concours de sculpture de citrouilles afin de réunir des fonds pour Centraide.

Pour cet article et plus encore, consultez le site Web de la Marine (**www.marine.forces.gc.ca**).

Air Force delivers water purification unit to Kashechewan reserve

By Holly Bridges

The Air Force stepped up in support of domestic operations in late October by assisting the Department of Indian and Northern Affairs deal with tainted water on the Kashechewan reserve in northern Ontario.

A CC-130 Hercules aircraft from 8 Wing Trenton delivered the Reverse Osmosis Water Purification Unit (ROWPU) unit and its operating team to the Kashechewan native reserve in northern Ontario on October 31. Air Force personnel from 4 Wing Cold Lake and 8 Wing Trenton began operating the unit on the reserve with the assistance of members of the Canadian Rangers. The unit can purify any water source in the world and can produce up to 50 000 litres of fresh water a day.

The federal government decided to send the unit after tainted water was discovered on the reserve, causing more than 1000 residents to leave their homes. The week before, residents were airlifted out of the community and treated in nearby hospitals for various conditions. Afterwards, some residents were flown to Ottawa via commercial aircraft for temporary shelter until the situation is resolved.

PHOTOS: MCPL/CPLC JOHN NICHOLSON

A Reverse Osmosis Water Purification Unit (ROWPU), is unloaded from a CC-130 Hercules transport aircraft at the Kashechewan airport in Northern Ontario.

Un système de purification d'eau par osmose inverse (SPEOI) est débarqué d'un appareil CC-130 Hercules à l'aéroport de Kashechewan, dans le nord de l'Ontario.

La Force aérienne livre un système de purification d'eau à la réserve de Kashechewan

Cpl Gerry Driscoll and Cpl Kyle Richard of 8 Wing Construction Engineering, carry a water pump past ROWPU, to the Albany River near the Kashechewan Reserve in northern Ontario.

Le Cpl Gerry Driscoll et le Cpl Kyle Richard du Genie construction de la 8e Escadre, transportent une pompe à eau en aval du SPEOI jusqu'à la rivière Albany qui se trouve à proximité de la réserve de Kashechewan, dans le nord de l'Ontario.

par Holly Bridges

À la fin du mois d'octobre, la Force aérienne a contribué à soutenir des opérations au pays en aidant le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien à résoudre un problème d'eau contaminée sur la réserve de Kashechewan, dans le nord de l'Ontario.

Le 31 octobre, un appareil CC-130 Hercules de la 8e Escadre Trenton a transporté le système de purification d'eau par osmose inverse (SPEOI) et l'équipe chargée de son fonctionnement jusqu'à la réserve autochtone de Kashechewan. Du personnel de la Force aérienne provenant de la 4e Escadre Cold Lake et de la 8e Escadre Trenton a commencé à faire fonctionner le système sur la réserve avec l'aide de membres des Rangers canadiens. Le système peut servir à purifier n'importe quelle source d'eau dans le monde et produire jusqu'à 50 000 litres d'eau potable par jour.

Le gouvernement fédéral a décidé d'envoyer le système quand on a découvert de l'eau contaminée sur la réserve, ce qui a obligé plus de 1000 résidants à quitter leurs foyers. La semaine précédant l'arrivée du système, des résidants ont été évacués de la réserve par avion et soignés dans des hôpitaux locaux pour divers problèmes de santé. Par la suite, certains d'entre eux ont été transportés à Ottawa par des appareils commerciaux pour se loger temporairement dans des hôtels jusqu'à ce que la situation soit corrigée.

Des ingénieurs en haute altitude

par le Capt Jeff Manney

ABBOTSFORD — À partir de son point d'observation, à 2100 mètres au-dessus de Squamish, en Colombie-Britannique, le Caporal Blane Reynolds bénéficie d'une vue imprenable de Vancouver, de la baie Howe et du détroit Georgia. Cependant, son attention est attirée par les panneaux de toit de 680 kg qu'un hélicoptère travaillant sous sa direction est en train de soulever avec précaution. « Si ces panneaux tombent, dit-il, ils ne s'arrêteront que lorsqu'ils auront atteint le fond. »

D'une superficie d'à peine 84 m^2, le tout dernier projet des sapeurs de l'air de la Réserve, à Abbotsford, n'est pas très grand, mais il est situé sur un terrain rocheux au sommet des montagnes côtières de la Colombie-Britannique. Le refuge des alpinistes, qui est assemblé avec l'aide du Cpl Reynolds et d'autres membres de la 192e Escadrille du génie de l'air, représente l'un des engagements les plus exigeants de l'unité.

Baptisé « Jim Haberl Hut », à la mémoire du célèbre alpiniste et guide canadien mort en montagne en Alaska en 1999, le bâtiment est censé servir de refuge contre les éléments. On l'utilisera également pour y abriter temporairement des écoles d'alpinisme, des services de guide et même des équipes de sauvetage en montagne.

La construction du refuge résulte de la collaboration entre le Fonds Jim Haberl, organisme sans but lucratif, et le Club Alpin du Canada. Après avoir recueilli les fonds requis, choisi le site et obtenu les permis nécessaires, les responsables du refuge ont sollicité l'aide du Capitaine Dave McAllister du manège militaire des Seaforth. Le Capt McAllister les a dirigés vers l'un des secrets d'Abbotsford les mieux gardés.

La 192e Escadrille du génie de l'air est une unité de la Réserve chargée de fournir un soutien technique dans le cadre des opérations aériennes menées au pays et outre-mer. Elle se spécialise notamment dans la réparation rapide de pistes, la construction de terrains d'aviation pour les forces expéditionnaires partout dans le monde ainsi que les services de lutte contre les incendies et les services de sauvetage d'aéronefs.

« Quand nous nous sommes rencontrés, je pense qu'ils se sont rendu compte que nous avions beaucoup d'expertise et d'énergie à offrir et que nous pourrions les aider à réaliser leur rêve beaucoup plus rapidement », a déclaré le commandant de la 192e Escadrille, le Capt Dale Thingvold. « Nous avons accepté ce projet, car il s'avère extrêmement intéressant sans compter qu'il est quelque peu exclusif aux sapeurs de l'air. »

Les sapeurs de l'air ont entamé la construction au printemps 2004 dans leur complexe d'Abbotsford. Se fondant sur une architecture modulaire, ils ont construit le refuge par pièces. Ils l'ont démonté par la suite et conservé à Abbotsford jusqu'au printemps 2005.

En mai, les pièces ont été transportées par hélicoptère civil vers leur destination finale dans le chaînon Tantalus, situé à sept minutes de vol de Squamish. Une fois les pièces sur place, les bénévoles et les réservistes se sont attelés à la délicate tâche de les réassembler. Ils espèrent terminer le toit, les murs et les portes d'ici la fin de la saison d'escalade.

« Il s'agit d'un projet idéal pour nous puisqu'il nous permet de toucher un peu à tout, tant sur le plan technique que sur le plan de la logistique. C'est le meilleur entraînement en vue de déploiements », a affirmé le Capt Thingvold.

Pour le Cpl Reynolds, un déploiement au sommet des montagnes côtières constitue un changement « exotique ». Le jour, il est entrepreneur général se spécialisant en travaux de construction dans des restaurants et des bureaux haut de gamme ainsi qu'à l'amélioration des mesures de protection sismique à Vancouver.

« C'est une magnifique occasion pour moi de travailler avec ces gens incroyablement talentueux, qu'ils soient militaires ou civils », s'est exclamé le Cpl Reynolds avec enthousiasme. « C'est une expérience positive qui vient enrichir ma carrière de réserviste. »

Pour en savoir plus sur la participation de la 192e Escadrille à la construction du refuge Jim Haberl, cliquez sur **www.jimhaberlfund.org** ou visitez le **www.forceaerienne.forces.gc.ca**.

Civilian volunteers watch as a Reservist from Abbotsford's 192 Airfield Engineering Flight guides a roof panel into place on a climber's hut under construction high in British Columbia's coastal mountain range.

Des bénévoles civils regardent un réserviste de la 192e Escadrille du génie de l'air d'Abbotsford guider l'installation d'un panneau de toit sur le refuge des alpinistes qui est en construction au sommet d'une chaîne de montagnes côtières en Colombie-Britannique.

Engineers with Altitude

By Capt Jeff Manney

ABBOTSFORD — From his vantage point 2 100 metres above Squamish B.C., Corporal Blane Reynolds is awestruck by the breathtaking views of Vancouver, Howe Sound and the Strait of Georgia. His attention, however, is focussed on the 680 kg roof panels being gingerly lifted into place by a helicopter working under his direction. "If these start going down," he says, "they'll keep going 'til they hit the bottom."

At just 84 m^2, the latest project of Abbotsford's Reserve Airfield Engineers is not a big one; but high atop the rocky terrain of British Columbia's coastal mountains, the climber's hut is coming together with the help of Cpl Reynolds and other members of 192 Airfield Engineering Flight (AEF) ranks as one of the unit's most demanding undertakings.

Known as the Jim Haberl Hut, in memory of a renowned Canadian climber and guide who died on an Alaskan mountain in 1999, the building is intended as a place of refuge for those seeking shelter from the elements. It will also be an invaluable temporary home to mountaineering schools, guiding services and even mountain rescue groups.

The hut is a collaboration between the non-profit Jim Haberl Fund and the Alpine Club of Canada. After fundraising, selecting the site and obtaining the required permits, the hut's sponsors contacted Captain Dave McAllister of the Seaforth Armories looking for help. Capt McAllister directed them to one of Abbotsford's better-kept secrets.

Enter 192 AEF, a Reserve Force unit tasked with providing engineering support to air operations at home and overseas. Its specialties include rapid runway repair, construction of expeditionary airfields worldwide, firefighting and aircraft rescue.

"When we met, I think they realized we had a lot of expertise and energy to offer and could help them realize their dream much faster," says 192 (AEF) commander, Capt Dale Thingvold. "We took it on because it's a very challenging project, one that is somewhat unique to the airfield engineers."

The airfield engineers began construction in the spring of 2004 in their Abbotsford compound. Using a modular design, they built the hut in components. It was then disassembled and stored at Abbotsford until the spring of 2005.

In May, a civilian helicopter airlifted the components to their final site in the Tantalus mountain range, a seven-minute flight from Squamish. With the pieces in place, volunteers and Reservists began the tricky job of reassembly. Workers hope to have the roof, walls and doors on by the end of this climbing season.

"This is the ideal project for us because it's got a little of everything—engineering, logistics—it's the perfect training for deployed operations," Capt Thingvold says.

For Cpl Reynolds, a deployment to the top of the coastal mountains is an "exotic" change from his work as a general contractor by day, working on high-end restaurants, offices and seismic upgrades in Vancouver.

"It's an amazing opportunity, to work with these incredibly talented people, military and civilian alike," Cpl Reynolds enthuses. "As a Reservist, this is just another positive experience for me," he adds. For more on 192 AEF's involvement in the construction of the Jim Haberl Hut, click on **www.jimhaberlfund.org** or go to **www.airforce.forces.gc.ca**.

People at Work

Pipe Major Warrant Officer Colin Clansey brought great credit to the Air Force and CF this past summer by finishing second in an international piping competition in Scotland, one of many he has participated in throughout his career. The former avionics system technician is proof positive that everyone contributes to the CF mission in his or her own way. Read on to find out why.

Bravo WO Clansey!

NAME: Colin Clansey
RANK: Warrant Officer
OCCUPATION: Pipe Major
PREVIOUS MILITARY OCCUPATION: Avionics Systems Technician
UNIT: 2 Canadian Mechanized Brigade Group Headquarters and Signals Squadron (Pipes & Drums)
YEARS IN THE CF: 8 years
CURRENT POSTING: CFB Petawawa
PREVIOUS POSTINGS: Royal Military College, Kingston; Ottawa; Comox; Borden
HOW WOULD YOU DESCRIBE YOUR JOB?

My job as a CF Pipe Major is primarily to provide music for units at 2 CMBG and CFB/ASU Petawawa and their various functions such as mess dinners, change of command parades, graduation parades and guards of honour. The Pipes and Drums provide a traditional and cultural link to CF History that many members find inspiring, especially at ceremonial engagements.

As a professional musician, it is also my responsibility to ensure my personal standard of performance is maintained and improved. This means participating in professional piping competitions around the world, including the Silver Star, held in Oban, Scotland, at the Argyllshire Highland Gathering on August 24. This was an invitational competition, which annually attracts the world's best professional pipers. I placed second in the competition this year, which was definitely the highlight of my individual piping career.

WHY IS YOUR JOB SUCH A SOURCE OF PRIDE FOR YOU AND YOUR FAMILY?

Certainly, my job is a source of pride to myself and my family in that the pipes bring emotion to every person who hears them—whether it be love or hate.

CPL CHRIS DONNELLY

Nos gens au travail

L'Adjudant Colin Clansey, cornemuseur-major, a fait grand honneur à la Force aérienne et aux FC cet été en finissant second dans une compétition internationale de cornemuse en Écosse, l'un des nombreux concours auxquels il a participé durant toute sa carrière. Cet ancien technicien de systèmes avioniques est la preuve vivante que tout le monde participe à la mission des FC à sa manière, comme l'indique l'entrevue suivante.

Bravo Adj Clansey!

NOM : Colin Clansey
GRADE : Adjudant
OCCUPATION : cornemuseur-major
OCCUPATION MILITAIRE PRÉCÉDENTE : technicien de systèmes avioniques
UNITÉ : Quartier général et Escadron des transmissions (cornemuseurs et tambours) du 2e Groupe-brigade mécanisé du Canada
NOMBRE D'ANNÉES DANS LES FC : 8 ans
AFFECTATION ACTUELLE : BFC Petawawa
AFFECTATIONS ANTÉRIEURES : Collège militaire royal de Kingston, Ottawa, Comox et Borden
COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS VOTRE TRAVAIL?

À titre de cornemuseur-major des FC, ma tâche principale est de jouer pour les unités du 2 GBMC et de la BFC-USS Petawawa lors de différentes activités, comme les dîners régimentaires, les défilés de passation de commandement, les rassemblements de fin de cours ainsi que les gardes d'honneur. Les cornemuseurs et tambours sont le lien traditionnel et culturel à l'histoire des FC et ils inspirent bien des militaires, surtout lors des cérémonies.

En tant que musicien professionnel, c'est aussi ma responsabilité de maintenir et d'améliorer la qualité de ma prestation. Cela inclut également la participation à des compétitions de cornemuseurs professionnels aux quatre coins du monde, notamment la compétition Silver Star, qui a eu lieu à Oban, en Écosse, lors du Argyllshire Highland Gathering le 24 août dernier. Il s'agissait d'une compétition sur invitation à laquelle participent chaque année les meilleurs cornemuseurs professionnels. Cette année, j'ai remporté la deuxième place, ce qui est sans aucun doute le point culminant de ma carrière de cornemuseur jouant en solo.

POURQUOI VOTRE TRAVAIL EST-IL UNE SOUCE DE FIERTÉ POUR VOUS ET VOTRE FAMILLE?

Mon travail est certainement une source de fierté pour moi et ma famille, puisque la cornemuse suscite des sentiments très forts chez tous ceux qui l'écoutent, que ce soit l'amour ou la haine. Les cornemuses raménent certains souvenirs, font danser les gens ou même ensorcellent l'esprit. C'est un emploi très enrichissant.

FOURTH DIMENSION
QUATRIÈME DIMENSION

By/par Charmion Chaplin-Thomas

November 16, 1869

At Fort Garry in the Red River settlement, part of the Hudson's Bay Company territory of Rupert's Land, 12 representatives of the little colony's Gaelic- and English-speaking parishes arrive at the court house to sit down with 12 representatives of French-speaking parishes to discuss the colony's absorption into the Dominion of Canada. The change of jurisdiction was promoted by a small minority of Canadian settlers in the Red River community, and the decision was made in London. The colony's mostly Scots and Métis people only learned the deal was done when Lieutenant-Colonel Stoughton Dennis arrived from Toronto with a survey crew and began dividing up Métis grazing land south of the Assiniboine River into farm lots. LCol Dennis halted the survey on October 11, when 17 Métis led by a young man named Louis Riel stood on the measuring chain and threatened violence if the survey continued without a guarantee of Métis land rights from Ottawa.

The incident with the surveyors' chain made Louis Riel a local hero, but the events that followed made him a leader. In meetings with William McTavish, the Hudson's Bay Company governor, and Dr. William Cowan, the deputy governor, Mr. Riel brushed off threats of prosecution and stated that the Canadian government had no right to survey the district without the permission of its people—all its people. A haughty complaint from LCol Dennis only strengthened Mr. Riel's argument, for it forced Dr. Cowan to admit that the transfer of jurisdiction does not take effect until December 1. When the Métis community heard that William McDougall, the new Canadian governor, was on his way from Toronto, they formed the Comité national des Métis, with Mr. Riel as secretary and John Bruce as president. Mr. McDougall has never been to the Red River settlement, but the newspaper he owns is strongly in favour of direct annexation of the colony by Ontario. The Comité national des Métis is determined that Red River shall remain British until their views are taken into consideration. The hard part is getting the attention of far-away politicians.

Acting more like a president than a secretary, Mr. Riel despatched horsemen to intercept Mr. McDougall and give him a note: "Le Comité national des Métis de la rivière Rouge intime à Monsieur Wm. McDougall l'ordre de ne pas entrer sur le territoire du Nord-Ouest sans une permission spéciale de ce Comité." On November 2, he sent several hundred Métis to cross the Assiniboine River and take Upper Fort Garry, the old Hudson's Bay Company base, which fell into their hands without a shot fired. To avoid looking like a rebel, Mr. Riel keeps careful track of how much ammunition and food from the fort's stores his men use. His next move was to summon the parish representatives to Fort Garry. In the interim, LCol Dennis wrote to Mr. McDougall, who is in Pembina, Minnesota, and William McTavish made a proclamation accusing the Comité national des Métis of rebellion.

The mood of the convention is set by the guard of 150 armed Métis around the court house, firing a feu-de-joie, and the 24-gun salute fired from the fort; clearly, the French faction will have their say. James Ross of Kildonan Parish assumes the leadership of the Gaelic-English delegates, and Mr. Riel is the uncontested leader of the French-speakers. No less than six alternatives to absorption into Ontario are on the table, including annexation by the US, but serious discussion does not begin until November 22, when Thomas Bunn of St. Clement's Parish rises to say that he thinks Mr. McDougall should be allowed to enter the colony and get on with setting up a Canadian administration. He then bluntly demands what, precisely, the French delegates want. In response, Mr. Riel declares that Mr. McDougall will not enter the Red River district as either a private citizen or a governor. The other Métis delegates shout that Mr. McDougall will come to Fort Garry over their dead bodies.

On November 23, Mr. Riel seizes the Hudson's Bay Company records and accounts, and announces to the convention that he will form a provisional government to negotiate with the Dominion of Canada.

GLENBOW INSTITUTE

Fort Garry, Northwest Territory; winter 1869–1870: *Louis Riel and the other members of his Provisional Government.*

Fort Garry, Territoires du Nord-Ouest, hiver 1869-1870 : *Louis Riel en compagnie des autres membres de son gouvernement provisoire.*

Le 16 novembre 1869

À Fort Garry, sise au cœur de la colonie de la rivière Rouge, qui fait partie de la Terre de Rupert appartenant à la Compagnie de la Baie d'Hudson, 12 représentants des paroisses gaéliques et anglophones du patelin se réunissent au palais de justice pour discuter, avec 12 envoyés des paroisses francophones, du rattachement de la colonie au Dominion du Canada. Une infime minorité des colons canadiens de la rivière Rouge préconise ce changement d'administration, et la décision finale a été prise à Londres. Le reste de la colonie, peuplée surtout d'Écossais et de Métis, apprend ce fait accompli quand le Lieutenant-colonel Stoughton Dennis et une bande d'arpenteurs arrive de Toronto pour morceler en lots de ferme les pâturages des Métis longeant la rive sud de la rivière Assiniboine. Le 11 octobre, le Lcol Dennis suspend les travaux quand 17 Métis menés par un dénommé Louis Riel se placent sur la chaîne de mesure et menacent d'user de violence si Ottawa ne garantit pas le droit des Métis à la propriété.

Cet incident fait de Louis Riel un héros, mais les événements qui suivent en feront un chef. Lors des pourparlers avec le gouverneur et le sous-gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson, William McTavish et le Dr William Cowan, Louis Riel écarte les menaces de poursuites qu'on lui fait en prétendant qu'il est interdit au gouvernement du Canada d'arpenter le district sans la permission des gens – de tous les gens – qui l'habitent. Une plainte hautaine du Lcol Dennis apporte de l'eau au moulin de Louis Riel, car elle force le Dr Cowan à admettre que le transfert de pouvoirs n'entrera en vigueur qu'à compter du 1er décembre. Lorsque la communauté métisse apprend que le nouveau gouverneur canadien, William McDougall, a quitté Toronto pour venir à la colonie de la rivière Rouge, elle forme le Comité national des Métis, en y nommant Louis Riel comme secrétaire et John Bruce comme président. M. McDougall n'a jamais mis les pieds à la rivière Rouge, mais le journal dont il est le propriétaire défend ardemment l'annexion de la colonie par l'Ontario. Le Comité tient à ce que la rivière Rouge demeure sous l'égide de l'Angleterre jusqu'à ce que ses arguments soient entendus. Le hic, c'est d'attirer l'attention des politiciens situés à l'autre bout du pays.

Agissant comme président plutôt que secrétaire, Louis Riel charge des cavaliers d'aller au-devant de M. McDougall pour lui remettre la note suivante : « Le Comité national des Métis de la rivière Rouge intime à Monsieur Wm. McDougall l'ordre de ne pas entrer sur le territoire du Nord-Ouest sans une permission spéciale de ce Comité ». Le 2 novembre, il ordonne à des centaines de Métis de traverser la rivière Assiniboine pour prendre Upper Fort Garry. L'ancienne base de la Compagnie de la Baie d'Hudson tombe entre leurs mains sans qu'un seul coup de feu ne soit tiré. Pour ne pas avoir l'air d'un rebelle, Louis Riel note soigneusement les quantités de munitions et de vivres en provenance des magasins du fort que ses hommes dépensent. Sa prochaine tactique consiste à convoquer les représentants paroissiaux à Fort Garry. Entretemps, le Lcol Dennis écrit à M. McDougall, qui se trouve à Pembina, au Minnesota, et William McTavish rédige une proclamation accusant le Comité national des Métis de rébellion.

Le ton de la convention est donné par la garde de 150 Métis qui entourent le palais de justice, tirant une salve, et par une salve de 24 coups d'artillerie en provenance du fort. Il n'y a pas de doute : la faction française aura son mot à dire. James Ross, de la paroisse de Kildonan, prend la tête de la délégation anglo-gaélique, et Louis Riel devient le porte-parole incontesté des francophones. Pas moins de six solutions de rechange à l'annexion sont présentées, y compris le rattachement aux États-Unis, mais les vrais pourparlers ne sont entamés que le 22 novembre, quand Thomas Bunn, de la paroisse de St. Clement, propose qu'on autorise M. McDougall à entrer dans la colonie afin d'y établir une administration canadienne. Ensuite, il demande carrément ce que les délégués français veulent. M. Riel répond que M. McDougall ne mettra jamais les pieds dans le district de la rivière Rouge, ni comme citoyen, ni comme gouverneur. Les autres délégués métis hurlent : « Plutôt mourir que de laisser McDougall venir à Fort Garry. »

Le 23 novembre, Louis Riel saisit les dossiers et les comptes de la Compagnie de la Baie d'Hudson et annonce à la convention qu'il formera un gouvernement provisoire pour négocier avec le Dominion du Canada.

Sources

Erwin E. Kreutzweiser, *The Red River Insurrection: Its Causes and Events* (Gardenvale, Quebec: Garden City Press, 1936).

George F.G. Stanley, *Toil and Trouble: Military Expeditions to Red River* (Toronto: Dundurn 1989).

Sources

Kreutzweiser, Erwin E. *The Red River Insurrection: Its Causes and Events*, Gardenvale (Québec), Garden City Press, 1936.

Stanley, George F.G. *Toil and Trouble: Military Expeditions to Red River*, Toronto, Dundurn, 1989.

Emmtap?... oh, MTAP!

By Maj Mike Calnan

Not just another acronym; MTAP, the Military Training Assistance Programme, is an important part of Canada's defence diplomacy.

MTAP originated in the early 1960's with a mandate to provide military advisors and training assistance to newly independent non-NATO Commonwealth countries. The current director, Andrew Rasiulis, a former armoured recce and guards officer, is responsible to Rear-Admiral Drew Robertson, Director General International Security Policy, Ottawa.

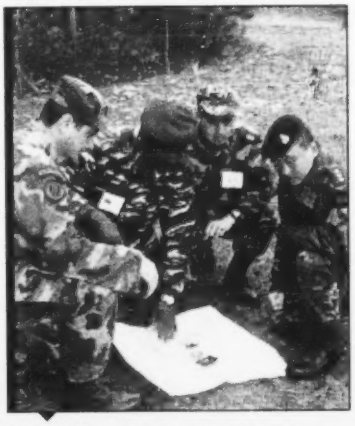
MTAP training builds key security sector capacities in member countries, advances Canadian interests and promotes democratic values. Our three main pillars are professional development for officers, peacekeeping training and language training.

It might surprise you to learn that 66 countries from Argentina to Zambia participate in MTAP activities including 13 Partnership for Peace countries and another six Balkan countries that were part of the Canadian Regional Training and Support Project. This year a number of countries joined the program including Mongolia and Senegal. Over the last year 1 260 foreign military personnel received training through MTAP, here in Canada and overseas.

Working with partners such as the CF College, the Peace Support Training Centre, the Pearson Peacekeeping Centre and the CF Language Schools, DMTAP sponsors a wide range of courses and projects including foreign students on senior Canadian courses, the highly successful Caribbean Junior Command and Staff Course and a great deal of language training at the Borden and Saint-Jean language schools.

The 14-week-long Junior Command and Staff Course (JCSC) conducted twice a year in Aldershot, N.S., is another jewel in the MTAP crown. Designed to give lieutenants and captains the command and staff skills to work at a unit or brigade level headquarters, the JCSC is run entirely by Reservists from the commandant to the youngest driver/storeman. Most of the directing staff (DS) come from Land Force Area Atlantic, however, MTAP is looking to expand the pool of instructors to better represent a cross section of Canada.

The 39 students and four guest DS represent 31 different countries as widely spread as Mongolia and Paraguay. "Conducting a course like JCSC is not without its challenges," says Major Rod MacKay, head of Command and Staff Training for MTAP. "Invitations to MTAP countries go out almost a year in advance; identifying suitable Reserve majors and lieutenant-colonels as DS can take months of negotiation with their parent commands and formations, but its all worth it in the end."



MTAP students: Capt Anibal Meza, Paraguay; Maj Denis Nestor, Namibia; Maj Bijitraj Regmi, Nepal; and Capt Weerachai Phongkeaw, Thailand prepare for the Tactical Exercises Without Troops they will conduct as part of the course.

Les étudiants du PAIM : le Capt Anibal Meza, du Paraguay, le Maj Denis Nestor, de Namibie, le Maj Bijitraj Regmi, du Népal et le Capt Weerachai Phongkeaw, de Thaïlande, se préparent aux exercices tactiques sans troupe qu'ils effectueront dans le cadre du cours.

Pain?... Non, PAIM!

par le Maj Mike Calnan

Bien plus qu'un simple acronyme, PAIM, le Programme d'aide à l'instruction militaire, est une composante importante de la diplomatie en matière de defense au Canada.

Le PAIM a pris naissance au début des années 1960 avec comme mandat d'offrir les services de conseillers militaires ainsi que de la formation aux pays du Commonwealth nouvellement indépendants et non membres de l'OTAN. Le directeur actuel, Andrew Rasiulis, un ancien officier de reconnaissance des blindés et membre de la garde d'officiers, relève du Contre-amiral Drew Robertson, directeur général, Politique de sécurité internationale, à Ottawa.

La formation du PAIM permet de doter les pays membres de capacités clés dans le secteur de la sécurité, de mettre en valeur les intérêts canadiens et de promouvoir les valeurs démocratiques. Les trois principaux piliers du PAIM sont le perfectionnement professionnel des officiers, la formation en maintien de la paix et la formation linguistique.

Vous pourriez être étonnés d'apprendre que 66 pays, de l'Argentine à la Zambie, participent aux activités du PAIM, dont 13 pays du Partenariat pour la paix et 6 pays des Balkans, qui ont participé au Projet canadien de formation et de soutien au niveau régional. Cette année, bon nombre de pays se sont joints au programme, entre autres la Mongolie et le Sénégal. Au cours de la dernière année, 1260 militaires étrangers ont suivi de la formation au Canada ou à l'étranger grâce au PAIM.

En collaboration avec le Collège des Forces canadiennes, le Centre de formation pour le soutien de la paix, le Centre Pearson pour le maintien de la paix et les écoles de langues des FC, la DPAIM parraine une panoplie de cours et de projets, y compris la formation canadienne avancée aux étudiants étrangers, le cours élémentaire de commandement et d'état-major pour les Caraïbes et toute une gamme de cours offerts aux écoles de langue de Borden et de Saint-Jean.

Le cours élémentaire de commandement et d'état-major (JCSC), qui a lieu deux fois l'an à Aldershot, en Nouvelle-Écosse, est une autre perle du PAIM. Conçu pour permettre aux lieutenants et aux capitaines d'acquérir les compétences leur permettant de travailler aux quartiers généraux de brigades ou d'unités, le JCSC est dispensé au complet par des réservistes, du commandant au plus novice des conducteurs ou magasiniers. La plupart du personnel d'instruction vient du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre; cependant, le PAIM cherche à élargir son bassin d'instructeurs afin d'assurer une meilleure représentation du Canada.

Les 39 étudiants et les 4 membres du personnel d'instruction invités représentent 31 pays différents, de la Mongolie au Paraguay. « Un cours comme le JCSC comporte sa part de défis », a affirmé le Major Rod MacKay, chef de la formation de commandement et d'état-major du PAIM. « Il faut envoyer les invitations aux pays participant au PAIM près d'un an à l'avance. En outre, il faut trouver des majors et des lieutenants-colonels de la Réserve qualifiés. Pour ce faire, on peut négocier pendant des mois avec leurs commandements et leurs formations d'attache pour qu'ils puissent faire partie du personnel d'instruction. Mais en bout de ligne, le jeu en vaut la chandelle. »

Who wants to be a recruiter for a day?

By Capt Holly-Anne Brown

Have you ever thought about getting involved in recruiting, but have not been able to get a posting into a recruiting centre? There are several ways you can share your passion for your career in the CF with other Canadians, and participate in various recruiting events without having to make a full-time commitment.

For example, our recruiting centres and detachments are always looking for members from a wide range of occupations who are willing to speak to potential applicants about possible career options, whether during a visit within a Canadian Forces Recruiting Centre (CFRC), during a school visit or career fair.

If you are a CF member who belongs to the one or more of the designated employment equity groups—women, Aboriginals, visible minorities—then there is another way to get involved: October 31, Canadian Forces Recruiting Group (CFRG) launched a new program called "Recruiter for a Day". This initiative is open to all soldiers, sailors, airmen and airwomen who belong to a designated employment equity group and who are committed to helping the military in achieving a workforce that is fully representative of the Canadian labour force.

Recruiter for a Day is open to both Regular and Reserve Force members. You can volunteer your support: by assisting recruiters at career fairs or other events; taking part in an occupational photo or video shoot; providing a testimonial for Recruiting Information Aids; or simply by being available to answer a potential applicant's questions about life in the CF.

Recruiter for a Day is just one initiative that CFRG is implementing to help attract more applicants. "I am confident that we will achieve our recruiting targets this year," says Colonel Kevin Cotten, commander CFRG. "Getting the support and participation from other members of the Forces will only make our job easier."

CFRG has developed a Web site to assist recruiters and CFRG staff in finding CF members belonging to one of the designated employment equity groups and who are interested in supporting their efforts. If you think you might be interested in participating in this exciting new program, check it out at: **www.recruiting.forces.gc.ca/engraph/recruiterforaday**.

Capt Brown is CFRG PAO.

Qui veut être recruteur d'un jour?

par le Capt Holly-Anne Brown

Vous avez déjà pensé à participer au recrutement, mais vous n'avez pas pu être envoyé dans un centre de recrutement? Il y a plusieurs façons de partager sa passion pour sa carrière militaire avec les Canadiens et de participer à des activités de recrutement sans pour autant prendre un engagement à temps plein.

Par exemple, les centres de recrutement et les détachements sont constamment à la recherche de militaires ayant diverses occupations qui sont prêts à parler à des candidats potentiels à propos des diverses options de carrière, que ce soit lors de visites au Centre de recrutement des FC ou de visites dans des écoles ou des salons de l'emploi.

Par ailleurs, si vous êtes militaire et que vous appartenez à un ou à plusieurs groupes désignés – les femmes, les Autochtones ou les minorités visibles – une autre occasion de participer au recrutement s'offre à vous. En effet, le 31 octobre, le Groupe de recrutement des Forces canadiennes (GRFC) a lancé le nouveau programme « Recruteur d'un jour ». Ce programme s'adresse à tous les soldats, marins et membres de la Force aérienne faisant partie d'un groupe désigné et prêts à aider les FC à se doter d'un effectif pleinement représentatif de la main-d'œuvre du Canada.

Le programme « Recruteur d'un jour » est ouvert aux membres de la Force régulière et de la Réserve. Vous pouvez offrir votre appui de plusieurs façons : en aidant les recruteurs dans les salons de l'emploi ou dans d'autres activités; en participant aux séances de photo et aux tournages de vidéos sur les occupations; en fournissant votre témoignage pour les Documents d'information sur le recrutement ou tout simplement en répondant aux questions d'un candidat potentiel sur la vie dans les FC.

Le programme « Recruteur d'un jour » est une mesure mise en place par le GRFC visant à attirer plus de candidats. « Je suis convaincu que nous pourrons atteindre nos objectifs de recrutement de cette année », affirme le Colonel Kevin Cotten, commandant du GRFC. « L'appui et la participation des autres membres des FC nous faciliteront la tâche. »

Le GRFC a mis sur pied un site Web visant à aider les recruteurs et les membres du GRFC à trouver des membres des FC qui appartiennent à l'un des groupes désignés et qui sont prêts à appuyer leurs efforts. Si vous êtes intéressé à participer à ce nouveau programme fascinant, consultez le **www.recruiting.forces.gc.ca/frgraph/recruiterforaday**.

Le Capt Brown est OAP du GRFC.

...Worth a thousand words

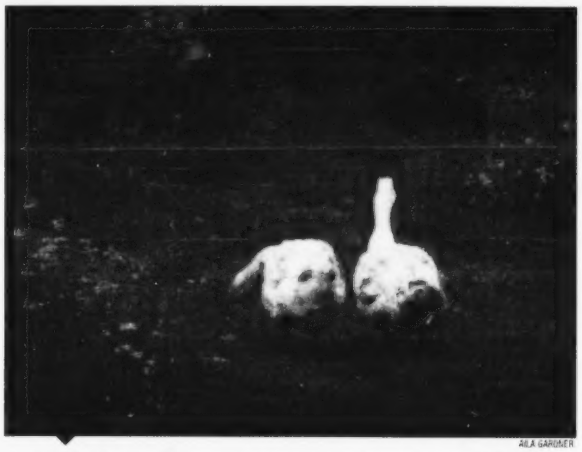
By Jillian Van Acker

Two teams are playing rugby. One team is wearing navy blue jumpers, while the other team is wearing red. To the left is a cluster of blue players trying to get in position for the ball. To the right, two red players are launching a third by his shorts to catch the incoming ball that is soaring towards them. "Throwing Gilbert", by Corporal Bruno Turcotte, is one of the many winners of the 2005 DND Photography Contest.

"Look at the expression he captured. It's great," says Libby Macleod, business development manager with Canadian Defence Community Banking (CDCB). Walking through the concourse of NDHQ October 31, Ms. Macleod takes her time while looking at the display of winning photographs and those that received honourable mentions. Of the images displayed, "Throwing Gilbert" is one of Ms. Macleod's favourites. "I had no idea how beautiful the photographs are."

A new banking program available to CF/DND employees and their families, CDCB was one of the top three sponsors for this year's contest. Sponsorship Specialist (Central Region) with the Canadian Forces Personnel Support Agency (CFPSA) Jacques Adam says there were eight sponsors, which helps bring consistency and value to the contest. "It was well supported by the sponsors this year," says Mr. Adam. "They like to help the contest grow and I think it then gives us confidence that we're going in the right direction with the photo contest."

Organized by the Canadian Forces Joint Imagery Centre and CFPSA, this year's contest received 838 submissions from 204 participants. And while 140 of the contestants are amateurs, Mr. Adam wants to emphasise that all DND personnel are encouraged to participate. "A lot of people see it as a strictly military photo contest because of the venue I guess where we're showing it, but it's definitely a DND photo contest. Retired members, family—everybody is allowed to participate and that's something we want to promote a little bit more."



AILA GARDNER

"Lover's Lane" won the Environment Category Award.

La photo « Le sentier des amoureux » a remporté le premier prix dans la catégorie Environnement.

Aila Gardner, a multi-media developer at CFB Gagetown, did not know about the contest until people she worked with asked her is she was entering. This was her first year participating and she took top place in the amateur portrait category, as well as the Environment Category Award. She says she was really surprised at how well she did, and is pleased with the result. "It's like a little pat on the back."

With over 800 submissions, deciding the winners and honourable mentions can take a long time. There were a lot of divergent submissions this year, says Lyndon Goveas, one of this year's three judges and a professional photographer. "It was interesting to see a lot of good classic photography that really sort of embraced storytelling," he says, adding that even digital work is going back to the roots of photography and becoming more mature.

And while a picture is worth a thousand words, or so the saying goes, Mr. Goveas wanted them to be interesting words that were part of a bigger story. "I looked for people who were telling stories in profound ways." The two images that really moved him personally were "Tribute to Smokey" by Master Corporal Tim Jordan and "An Adventure Begins" by Corporal Norm McLean.

To see all the winning entries and honourable mentions, visit **www.forces.gc.ca/site/gallery/contest/index_e.asp.**

Une image vaut mille mots

par Jillian Van Acker

Deux équipes de rugby. Une équipe vêtue de bleu marine, l'autre, de rouge. À gauche, un groupe de joueurs en bleu tente de se mettre en position pour recevoir le ballon. À droite, deux joueurs au maillot rouge lancent un troisième joueur par les culottes pour attraper le ballon qui se dirige vers eux. « Lancer Gilbert », par le Caporal Bruno Turcotte, est l'une des photos gagnantes du Concours de photographie du MDN 2005.

« Regardez l'expression du sujet croquée sur le vif. C'est super », affirme Libby Macleod, gestionnaire – développement commercial, à Services bancaires Communauté de la Défense canadienne (SBCDC). En déambulant dans le hall du QGDN le 31 octobre, M^me^ Macleod prend le temps d'admirer les photographies gagnantes et les mentions honorables. « Lancer Gilbert » est l'une de ses photos préférées. « J'ignorais à quel point les photos sont magnifiques. »

SBCDC, un nouveau programme de services bancaires offert aux militaires et aux employés du MDN et à leurs familles, faisait partie des trois principaux commanditaires du concours de cette année. Jacques Adam, expert en parrainage (région du Centre) à l'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes (ASPFC), a mentionné que les huit commanditaires apportaient uniformité et valeur au concours. « Les commanditaires ont bien appuyé le concours cette année », affirme M. Adam. « Ils aiment à promouvoir l'expansion du concours et je crois que cela nous confirme que nous allons dans la bonne direction. »

SGT LARRY HARRISON

"Looking Back on 60 Years" took second place in the Amateur Military Life category.

La photo « Regard sur les 60 dernières années » a remporté la deuxième place dans la catégorie Amateurs, vie militaire.

Organisé par le Centre d'imagerie interarmées et l'ASPFC, le concours a attiré 204 participants, qui ont présenté 838 photos. Bien que 140 participants soient des amateurs, M. Adam tient à souligner que tous les membres du personnel du MDN sont invités à participer. « Beaucoup de gens envisagent le concours comme un concours de photos strictement réservé aux militaires, peut-être à cause de l'endroit où on expose les photos gagnantes, mais il s'agit d'un concours à l'échelle du MDN. Les anciens militaires, les familles, tout le monde peut participer et c'est une particularité que nous voulons faire connaître un peu mieux. »

Aila Gardner, conceptrice multimédia à la BFC Gagetown, ignorait l'existence du concours jusqu'à ce que ses collègues lui demandent si elle allait y participer. Dès sa première année de participation, elle a remporté le premier prix dans la catégorie amateurs, portrait et environnement. Elle affirme avoir été fort surprise de son succès et elle en est très fière. « C'est comme une petite tape dans le dos. »

Le choix des gagnants et des mentions honorables peut prendre du temps, surtout lorsqu'on reçoit plus de 800 photos. Les images proposées étaient très disparates, précise Lyndon Goveas, photographe professionnel et un des trois juges de cette année. « C'était intéressant de voir de la photographie classique de qualité qui raconte une histoire », dit-il en ajoutant que même les photos numériques retournent aux sources de la photographie et ont plus de profondeur.

Et si, comme le veut le dicton, une image vaut mille mots, M. Goveas avoue qu'il souhaitait que les images représentent des mots intéressants faisant partie d'une histoire plus globale. « Je cherchais les gens qui allaient au plus profond de l'histoire. » Deux images l'ont beaucoup touché sur le plan personnel « Hommage à Smokey », par le Caporal-chef Tim Jordan et « Le début d'une aventure », par le Caporal Norm McLean.

Pour admirer les photos gagnantes et les mentions honorables, consultez le **www.forces.gc.ca/site/gallery/contest/index_f.asp.**